



## Neil Young dépoussiéré

Page 5

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2003



## Une journée en pyjama

DANY LAFERRIÈRE  
collaboration spéciale

J'ÉTAIS ASSIS sur le petit balcon à regarder le ciel, en pyjama, quand ma fille aînée est arrivée dans mon dos.

— Papa, tu seras à la maison, aujourd'hui?  
— Je ne sais pas...  
— J'ai un colis qui doit venir.  
— Quand?  
— Ils ont dit entre 9 et 5.  
— C'est toute la journée! Je n'ai pas que ça à faire, moi...

En fait j'ai toujours tout mon temps pour elle, et elle le sait, malheureusement. Elle me passe les bras autour du cou, m'embrasse sur le front, avant de filer à son rendez-vous. Me voilà prisonnier à la maison. Je ne lui ai même pas demandé ce qu'il y avait dans son colis. J'imagine la frénésie dans les aéroports ces jours-ci. On veut savoir ce qu'il y a dans chaque petit paquet de chaque voyageur. C'est peut-être pour notre bien, mais je me demande dans combien de temps on exigera d'appliquer cette méthode dans notre vie privée.

### Le chemin des toilettes

La dernière fois que j'ai posé une question à ma fille, c'était il y a 11 ans, et elle en avait 12. On venait d'arriver à Miami. La voyant se préparer pour aller passer un après-midi chez sa grand-mère, j'ai voulu savoir si c'était vraiment nécessaire de remplir deux valises pour un si bref séjour. Et elle m'a clairement fait sentir que je ne comprenais rien aux filles. À 12 ans, elle avait déjà percé mon secret. Depuis, pour éviter de poser trop de questions stupides, je préfère observer. On apprend beaucoup à observer les gens, vous savez. Et c'est dommage que nous ayons rayé de notre éducation cette si jolie manière d'appréhender les choses. Je ne sais pas depuis quand on a commencé à croire que l'enfant intelligent était celui qui pose sans cesse des questions. À le voir poser tant de questions sur un même sujet, on se demande s'il écoute vraiment les réponses.

Je me souviens qu'à l'école je pouvais très bien comprendre les explications du professeur jusqu'au moment où ce type, assis à côté de moi, s'est mis à faire une telle litanie de questions que mon cerveau a vite fait de rejeter ce qu'il venait tout juste d'absorber. Aujourd'hui encore, je me sens gêné chaque fois qu'à la fin d'une causerie je tombe sur un animateur maladroit qui apostrophe le public pour qu'il pose des questions. C'est que le silence est assez significatif si on daigne l'écouter. Le silence du public peut vouloir dire : «Je suis totalement satisfait, donc je n'ai aucune question», ou encore : «Je n'ai pas envie de discuter avec un pareil pédant.» Dans certains milieux très pointus, on dit que les questions sont plus importantes que les réponses.

Voir DANY en E4

## DEUX FILLES LE SOIR ET LE MATIN

| MICHÈLE RICHARD |



Photo ALAIN ROBERGE La Presse ©

Michèle Richard savait très bien dans quoi elle s'embarquait en devenant la vedette d'une émission de télé-réalité pour Musimax. Déterminée à jouer le jeu jusqu'au bout, elle n'est jamais revenue sur sa décision. Sauf au mois de juin. Devant un premier assemblage de matériel, elle a sauté au plafond, hurlé, crié, pleuré, fait une vraie Michèle Richard d'elle-même avant de se calmer et de se faire une raison. Pour la postérité.



NATHALIE PETROWSKI  
RENCONTRE

Habituellement, ce sont les vedettes, et non les journalistes, qui posent leurs conditions. Mais cette fois-ci la journaliste avait une condition: rencontrer Michèle Richard en tête à tête n'importe où, sauf devant une caméra. La condition ne faisait pas l'affaire du producteur de la maison Fair-Play, Guy Villeneuve. Depuis plus de six mois et encore à ce jour, le producteur profite de

chaque événement, grand ou petit, pour braquer sa caméra sur la Richard. Comme le tournage des 10 épisodes n'est pas terminé, un face-à-face filmé entre la reine des journaux à potins et une représentante des médias aurait pu être dramatiquement intéressant. Pour le producteur, peut-être, mais certainement pas pour moi.

Je ne redoutais pas la caméra en tant que telle. Seulement sa tendance à fausser les rapports et à altérer la réalité.

La condition ne faisait pas l'affaire du producteur mais il l'a acceptée, ajoutant toutefois qu'avec ou sans caméra, Michèle serait sans doute la même. J'avoue a posteriori qu'il avait raison.

À 9 h pile le 11 septembre, son vieux et souffreteux chien Poppy à la traîne, Michèle Richard m'ouvre la porte avant

de me précéder dans ce qui n'est plus un condo de l'Île-des-Sœurs mais un immense chantier de rénovation. Propriétaire de l'endroit depuis 25 ans, Michèle Richard n'y vit à la semaine que depuis tout récemment. Depuis le départ de son ex-mari pour la prison, plus exactement. Avant, elle passait la majeure partie de son temps dans sa maison à Saint-Sauveur et ne couchait qu'occasionnellement au condo. Maintenant, c'est l'inverse.

Pas maquillée, pas coiffée, elle est encore en peignoir et ne s'excuse pas, comme si chaque heure de la journée avait sa tenue et son uniforme et qu'il ne lui était jamais venu à l'idée d'en déroger.

Autour de nous, un monde crémeux comme un glaçage de gâteau somnole sous des housses en plastique dans la poussière, le désordre et l'anarchie. Un chariot d'épicerie traîne au milieu de la pièce, des roses mortes se calcifient dans leurs vases, le lit est défait. L'endroit donne l'impression d'avoir été traversé par l'ouragan Michèle, sauf la terrasse surplombant le fleuve.

Voir MICHÈLE en E3

Votre saison de  
golf est **loin**  
d'être terminée



Voici des idées  
pour la prolonger

AUSSI  
Les conseils des professionnels :

- Claudia Beauchesne
- Jean-Louis Lamarre
- Martin Plante

**GOLF**  
INTERNATIONAL

EN KIOSQUE  
DÈS MAINTENANT

Les Éditions  
**gesta**

## LES UNS ET LES AUTRES

## Johnny Depp, cette rareté

JOHNNY DEPP est une rareté en son genre. D'abord parce qu'il fait la nique à Hollywood, ensuite parce qu'il refuse les stéréotypes. Le magazine *Ciné Live* a fait le point avec lui sur son parcours singulier.

**Q** Il paraît que vous lisez énormément de livres d'histoire parce que vous avez des affinités avec le passé. Ça vous vient d'où ?

**R** Dans ma jeunesse, et même dans mon enfance, j'ai compris très vite que les gens vivaient mieux dans le passé. Tout était plus simple et il y avait plus d'innocence. Du moins, l'innocence était encore possible. Il y

avait une sorte de pureté dans les siècles qui nous ont précédés. Vous savez, j'ai grandi dans les années 60-70, j'ai vu comment la technologie et le progrès ont écrasé l'humanité. Je suis né en 1963. Quand j'avais 5 ans, je regardais la guerre du Vietnam à la télé, je voyais les gosses qui couraient dans les rues, les ravages de la guerre... Cette guerre a tout bouleversé, les mentalités, l'époque tout entière. Et puis je venais du Kentucky, où tout le monde portait un costume avec des cravates strictes bien serrées et des cheveux très courts. Quand on s'est installés en Flo-



ride, ça m'a fait bizarre : les gens avaient les cheveux longs, les filles étaient en bikini ou seins nus. Je me disais : « Wow, comme c'est étrange ! » J'étais déboussolé, c'était un autre monde. Tout ça a changé le reste de ma vie et ma vision du monde.

**Q** On dirait que lorsque vous jouez un rôle, c'est pour retrouver l'enfant qui est en vous...

**R** Oui, je ne peux pas l'éviter (rires), je ne peux pas y échapper, c'est plus fort que moi, ça fait partie de moi. Je voudrais arrêter

que je n'y arriverais pas. Ça se rattache à l'imagination et l'imagination ne me quitte pas d'une semelle : je rêve le jour et je rêve la nuit. J'ai toujours été bizarre pour ça... Enfin, pas bizarre, mais... Quand j'étais petit, j'étais obsédé par des gens, des personnages ou des figures historiques. J'usais ces obsessions jusqu'à la trame, jusqu'à la nau-sée, jusqu'à ce que j'en aie exploré toutes les possibilités, toutes les situations. Pareil pour la musique. Quand j'ai commencé à jouer de la guitare, j'avais 12 ans, je suis devenu complètement obsédé, je me suis enfermé pendant un an ou deux jusqu'à ce que je sache jouer correctement.

## ZOOM



## Michel Sardou

« J'AI ACHETÉ un théâtre sans un rond... De plus, j'ai sur le dos une montagne de responsabilités financières. On dit qu'un boxeur qui n'a pas faim ne gagnera jamais un combat. Moi, j'aime les grands défis, les vastes projets, les grandes choses. J'ai toujours vécu au-dessus de mes moyens. Mes banquiers ont peur pour moi, moi pas. Je ne suis pas un nouveau riche, mais, comme disait Coluche, je suis un ancien pauvre. Je gagne très bien ma vie, mais je dépense tout. L'argent, c'est fait pour ça. Si je vais au ciel, j'irai tout nu ! »

Paris Match

« ON DIT SOUVENT des grands réalisateurs que, si l'on vous montre cinq minutes d'un de leurs films, vous pouvez instantanément deviner qui l'a fait. J'ignore si cela sera vrai un jour pour moi, mais ce dont je suis certain, c'est que, si tel est le cas, c'est l'émotion qui fera le lien entre mes films. »

Lars von Trier

## FLASH

## Missions périlleuses

ANGELINA JOLIE s'est-elle déjà sentie en danger dans ses missions pour l'ONU ? « Oui, plusieurs fois, a-t-elle confié à *Paris Match*. En Sierra Leone, par exemple, alors que j'accompagnais un convoi de 250 réfugiés. Avec moi il y avait une femme qui était supposée me montrer la région. Le camion qui transportait les bagages est tombé en panne et les deux hommes qui devaient nous escorter sont restés en arrière. Je me suis retrouvée seule avec cette femme. Nous avons dû franchir plusieurs postes de contrôle tenus par différents groupes de rebelles. Ceux-ci n'étaient pas ravis qu'on ramène ces réfugiés dont ils ne voulaient pas. J'étais terrifiée... »



Angelina Jolie

## Ô Canada !

## Pas de rôles gais pour Pitt

JENNIFER ANISTON préfère que son mari, Brad Pitt — qui est régulièrement inondé de messages enflammés de fans gais (ça suffit comme ça !) — n'interprète pas de rôles d'homosexuels, parce que, estime-t-elle, ça pourrait nuire davantage à son image. Il a donc refusé d'incarner dans *Alexandre Héphaïstion*, le grand amour du général macédonien (Colin Farrell), mais Jared Leto, qui était le second choix, n'a pas hésité, lui, à sauter sur l'occasion.

À EUX DEUX, Jennifer Lopez et Ben Affleck possèdent déjà une demi-douzaine de résidences : celles de Jennifer à Miami et à Manhattan, celle de Ben à Somerville, dans le Massachusetts, leurs villas communes de Los Angeles et de Beverly Hills et leur domaine de 83 acres de Hampton Island, près de Savannah, en Georgie. Les deux acteurs, qui ont tourné chacun de son côté un film au Canada, ont été séduits par un coin du pays au point de maintenant

chercher à acquérir une résidence d'été à Kitsalano, une station balnéaire très « tendance » de la région de Vancouver.

## EXPRESS

CHERYL LADD, ex-vedette de *Charlie's Angels*, une vraie pro au golf, qui humilie régulièrement des partenaires comme Jack Nicholson et James Garner, met la dernière main à un ouvrage sur cette « deuxième carrière », intitulé *Token Chic* qui, estime-t-elle, devrait lui rapporter un demi-million de dollars... La joueuse de tennis Serena Williams va faire une incursion à la télévision. Elle doit interpréter le rôle d'une ancienne détenue en liberté conditionnelle dans un épisode de la série *Street Time*... Deux projets se disputent le titre *Ultraviolet*. Le premier est un film de Robert Altman, dont l'action se déroule dans les milieux artistiques new-yorkais, et l'autre est un film de vampires futuriste qui doit se tourner à la fin de l'année à Shanghai, avec Milla Jovovich... Tim Burton s'offre une petite douceur. Avec *Charlie et la chocolaterie*, il suivra les aventures de Charlie, un garçon pauvre qui gagne un concours lui permettant de visiter une délirante usine de bonbons...

Globe, Studio, Première, Star

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

## Jean Beaunoyer

## 19:30 2 - À HAUTEUR D'HOMME

Le film tant attendu, réalisé par Jean-Claude Labrecque, qui nous fait vivre l'intimité de la dernière campagne électorale. On y découvre un Bernard Landry que l'on ne connaissait pas. Celui qui s'emporte, qui sacré et qui ne ménage pas certains journalistes. Il faut tout de même admettre que Landry a fait preuve de courage pour avoir participé à une telle aventure. Après la diffusion de ce documentaire, ne rater pas *L'Envers de l'image* à 21h 30 où Jean-François Lépine s'entretiendra avec le réalisateur qui racontera comment il a réussi le tour de force de briser l'image d'un politicien.

## 21:30 15 - LE DERNIER COMBAT D'ALLENDE

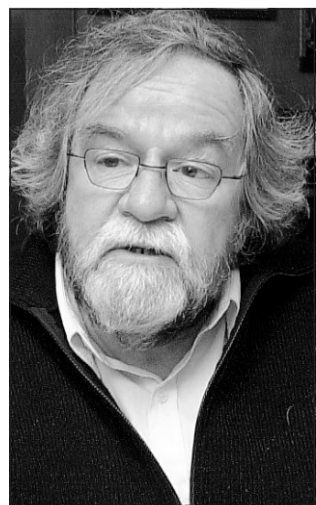
Un documentaire passionnant sur la vie de Salvador Allende, l'homme qui a transformé le Chili qui s'achève ce soir en racontant les circonstances entourant sa mort.

## 22:00 ARTV - L'ACTORS STUDIO

Mon animateur préféré, James Lipton, reçoit le célèbre humoriste américain Jerry Lewis. Cabotin, diva comme pas un, Lewis raconte sa vie. Il a pris beaucoup de poids et vous aurez peine à le reconnaître tant il a changé. Lewis a vieilli, mais est toujours cinglant et intéressant.

## 22:30 2 - CONVERSATION

Une rencontre qui était inévitable, celle de Denise Bombardier et du fameux D' Mailloux, le psy-vedette de CKAC. Lors de ce tête-à-tête, c'est Denise Bombardier qui pose les questions et qui psychanalyse le célèbre docteur, qui a des opinions pour le moins tranchantes. Surtout lorsqu'il s'agit de la castration des prédateurs sexuels.



Le réalisateur Jean-Claude Labrecque

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Découverte / Biométrie; éradication de la polio	Les Beaux Dimanches / À hauteur d'homme	Les Beaux Dimanches	Le Téléjournal	Conversation / Dr Mailloux	Territoire de l'autre	Cinéma	4	4				
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Les Gags	Stéphane Rousseau en spectacle (1/2)	Cinéma / LA TEMPÊTE (5) avec George Clooney, Mark Wahlberg	Le TVA (22:45)	Surprise... (23:13)	Pub (23:43)	7	7					
TQ	15 (17) 24 (45)	Ramdam	Seconde Chance / Dilemme	Le plaisir croît avec l'usage / Ferland / Brathwaite	Le Dernier Combat de Salvador Allende	L'oeil ouvert / La vie en fleurs	Gros plan sur... (23:51)	8	8						
TQS	16 (30) 35	Quand la magie défie la mort (2/2)	Cinéma / ELLE A TOUT POUR ELLE (5) avec Freddy Prinze Jr, Rachael Leigh Cook	Cinéma / L'IDÉALISTE (4) avec Matt Damon, Danny DeVito	Le Grand Journal (23:45)	5	5								
CTV	12	News	Travel, Travel	Alias	Cinéma / THE INVESTIGATION avec Nicholas Lea, Reece Dinsdale	Nip/Tuck	CTV News (23:03)	News (23:33)	11	11					
	8	News							45	58					
CBC	6	Wonderful World of Disney	The Nature of Things	Cinéma / GLADIATOR (3) avec Russell Crowe, Joaquin Phoenix (1/2)	Sunday Report	Venture	Reflections	Sports Late	13	13					
ABC	22	News	ABC News	America's Funniest Home Videos	Alias	The Practice	News	The Practice	22	22					
CBS	3	NFL Football (16:00)	60 Minutes	Without a Trace	Cinéma / OUT OF SIGHT (3) avec George Clooney, Jennifer Lopez	News			21	21					
NBC	5	News	NBC News	Dateline NBC	Museum of TV: Great Women of TV Comedy	Late Night with Conan O'Brien 10th...	News	...Machine	18	23					
PBS	33	... (16:00)	...Wildlife	...Explorer	Naturescene	Living Edens / Venezuela	Mystery! / Inspector Linley: For the Sake...	Cinéma / PAT AND MIKE (3) avec K. Hepburn	43	64					
	57	Joseph Campbell (15:00)	Bee Gees: One Night Only	Broadway's Lost Treasures	BBC News	The Editors			46	24					
A&E		Cinéma / COLUMBO: UNDERCOVER avec Peter Falk	Biography / All the President's Kids	Meet the Royals / Charles...	Crossing Jordan				73	39					
ARTV		Cinéma / LA ZIZANIE (17:00)	Entre l'amour et le devoir	Cinéma / HOMBRE (3) avec Paul Newman, Fredric March	L'Actors Studio / Jerry Lewis	Silence, on court!			31	31					
BRAV		Bing Crosby	Arts, Minds	Spirited...	Antiques Ghost Show	Cinéma / A PERFECT WORLD (4) avec Kevin Costner			72	34					
GD		Humour en spectacle	Docu-D / La Bouffe américaine	Sans détour	Opération Sauvetage	Grands Désastres / Fureurs...			20	20					
CS		Contexte... des psychotropes	Les Médias	Jeux de vie	...apprendre	Projet d'entreprise	N'importe...	Initiation à l'astronomie	Grammaire	47	26				
DISC		Frontiers of Construction	Daily Planet	Discovery's Sunday Showcase	Ascent of the Red Planet	Disaster Detectives / Mayday	Daily Planet		37	37					
EV		...plongée	Guide Debuter	La Route...	Europe...	Gris	Maeva	...à l'art	Bain de soleil	Vidéo Guide / La Crête	Entrada	23	51		
FC		... (17:55)	... (18:20)	... (19:10)	King (19:35)	I Shrunk the Kids	Cinéma / STEALING HOME (5)	@ Movies	Cinéma (22:55)						
FOX		What I Like	All about...	Cinéma / THE LOST WORLD: JURASSIC PARK 2 (4) avec Jeff Goldblum, Julianne Moore	Pepsi's Play for a Billion				36	46					
GQ		Global News	...Sunday	Inside Ent.	King of the Hill	Without a Trace	Malcolm...	Simpsons	Dog Eat Dog	Global News	Sports	3	3		
HI		Trouvailles... / Tadoussac	Pare-chocs à pare-chocs	Fidèles aux postes / La Radio	JAG	Cinéma / L'EXÉCUTION DU SOLDAT SLOVAK (4) avec M. Sheen			25	53					
HIST		Mob Stories / Born to... Mob	Battlefeet	Henry VIII (2/3)	Cinéma / RED SUN (4) avec Charles Bronson, Toshio Mifune	Streets of...			49	47					
LIFE		Matchmaker	Fashion File	...Homes	Say yes...	...Miracles	Birth Stories	Hounds	Skin Deep	Surgeons	...Miracles	Birth Stories	71	29	
MMAX		M. Richard	Les Succès	Artistes au sommet	Musicographie / Miami Vice	Week-end... / The Police	Week-end... / The Police	Musicographie / Miami Vice	32	48					
MP		Les Pouces	...the Pops	Temps mort	I.D. Mode	Made in...	Le Groulx Luxe	Karaoclip	Dollaraclip	Temps mort			30	30	
MTL		Music Box	60 Minutes	Chai Montreal	Horizon...	La Caravane...	...Vietnam	The Practice	Teleritmo				14	14	
NW		BBC News	CBC News	CBC News: Sunday	Disclosure	Sunday Report	Venture	The Passionate Eye Sunday Showcase	Foreign Assign.				48	25	
RDI		Circuit PME	Sec. Regard	Journal RDI	La Part...	Zone libre	Le Téléjournal	Le Point	La Part...	Histoires...	5/5		19	19	
RDS		Football (16:00)	Sports 30	Les Grands Prix de Formule 1 / Italie	Sports 30	Championnat de rallye	Plein air...						33	33	
S+		Tessa à la pointe de l'épée	Saint-Tropez, sous le soleil	Brigade spéciale	L'Oeil du crime	Six pieds sous terre	Les Experts						24	52	
SHOW		Prime Suspect	Cinéma / NUREMBERG (4) avec Alec Baldwin, Jill Hennessy	Trailer Park Boys	Six Feet Under	Is Harry on the Boat? (23:10)			40	40					
SPA		The Dead Zone	V	Star Trek: Enterprise	Cinéma / GHOST (4) avec Patrick Swayze, Demi Moore	Cinéma / FOREVER YOUNG (5) (23:45)									32
SPN		Soccer féminin / Canada - Australie (17:30)	Sportsnews	Baseball / Athletics - Rangers	Sportsnetnews								38	38	
TFO		...Studio	Marmitons	Pour une chanson	Tournants de l'Histoire	Cinéma / ALLONSFAN (3) avec Marcello Mastroianni	...chansons	Air							
TLC		Mostly True Stories (17:00)	Trading Spaces: Family	David Blaine - Street Magic	The Wright Stuff	Trading Spaces: Family			39	27					
TSN		Football / Blue Bombers - Stampeders (16:30)	NFL Primetime	NFL Football / Bears - Vikings	Sportscentre				28	28					
TTF		Sacré Andy!	...le meilleur	Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	South Park	Downtown	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45	
TV5		...Jardins	Journal FR2	24 heures, Saint-Petersbourg	Culture et Dépendances / ...11 septembre	À communiquer	Le Journal	Kiosque					Cinéma	15	15
TVQ		It's a Living	Reach for...	Vox	Trex	Cinéma / THE QUEST avec Hywel Bennett	Frog Pond	Cinéma / CHILD'S PLAY	Person 2...	Film 101			74	56	
VIE		Quand la vie est un combat	Décore ta vie	Métamorphose	...secondes	2e Peau	Père et fils en toute confiance	Pour un flirt	Éros et Cie				35	44	
VOX		... (17:30)	Money Talks	Maison...	...beauté	Qui rénove!	Décideurs	Cap sur Qc	Vox Golf	L'Actuelle	Sur la colline	Horoscope	9	9	
VRAK		B. Holsey	Loup-garou	Phénomia 9	Dawson	Grassini...	...Montana						16	16	
YTV		Jacob Two...	Mental...	YTV's Hit List	Girlstuff	Girlz TV	...Scholars	...Hunters	Timeblazers	2030CE	Breaker...	Ready or...	44	18	
Z		Mutant X	Cour à "Scrap" / Dragsters	Robots Wars	Métal hurlant / ...Garage	Fastlane	Twilight Zone						26	54	
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

MICHÈLE

Suite de la page E1

La chanteuse y a mis la table pour un déjeuner royal avec verres à pied, nappe en toile de Jouy, assiettes dorées où trône une couronne de crevettes, un clin d'oeil à une de mes chroniques à son sujet.

La caméra

En peignoir bleu poudre dans la lumière crue du matin, elle n'est pas très différente de la Michèle aperçue la semaine dernière dans le premier épisode de la l'émission-réalité diffusée le mardi soir sur Musimax et à TVA en février prochain.

Pas différente au sens de naturelle, avenante et à l'aise avec les étrangers, comme avec les chiens et les caméras.

Elle m'explique d'ailleurs tout de go qu'oublier l'intrusion de la caméra, dans sa maison comme dans sa vie, lui a été facile. Pas nécessairement parce qu'elle est une exhibitionniste — ce qu'elle est. Mais plutôt parce que pour Michèle Richard comme pour Madonna, la caméra est une sorte d'extension intime et que vivre sans caméra, ce n'est pas vraiment vivre.

« Moi je m'allume au mot *cue*. J'ai grandi avec ce mot-là en tête. »

« Leur caméra, dit-elle, je ne la vois pas ou du moins, je m'applique à ne pas la voir. Ce n'est pas difficile. Ils ne sont que trois — la preneuse d'images, le preneur de son et le machiniste. Ils sont toujours discrets, effacés. Ils ne me parlent pas et j'en fais autant. Ils ne sont que des témoins silencieux, alors c'est pas difficile de les oublier. »

Elle ajoutera : « Moi je m'allume au mot *cue*. J'ai grandi avec ce mot-là en tête. Au mot *cue*, Michèle rentre chez elle et c'est Michèle Richard qui sort prête à faire son show. Sauf qu'il n'y a jamais de *cue* dans ce show-là. Fait que j'ai pas le choix : je continue ma vie si comme de rien n'était. »

Oublier la caméra fut donc facile. Se voir à l'écran, un peu moins.

Le jour où elle s'est assise dans la salle de visionnement pour voir un premier montage de la série, Michèle Richard a eu deux chocs. D'abord, un choc physique typiquement féminin. Elle n'aimait pas la fille qu'elle voyait à l'écran. Puis un choc que l'on pourrait qualifier de technique. Depuis six mois, Michèle Richard était convaincue qu'il n'y avait qu'un réalisateur (Jean Kohnen) qui tirait les ficelles. Celui qui s'amenait tous les jours et qui, le soir venu, lors de prises plus intimes, se retirait sur la pointe des pieds. Celui-là, elle était certaine de l'avoir charmé et mis dans sa poche afin qu'il la montre sous son plus beau jour.

Quelle ne fut pas sa surprise et sa stupeur de découvrir qu'il y avait un deuxième réalisateur (Frédéric Dompierre), un type silencieux, invisible, planqué dans la salle de montage, qui l'observait en douce depuis six mois, et qui, au plan du contenu, cherchait à révéler précisément TOUT ce que la Richard voulait taire et gommer.

« Notre première rencontre a été comme l'eau et le feu ou peut-être comme le feu et le feu, raconte-t-elle. J'ai compris que son but, c'était que je sois à nu et desservie. J'ai pleuré, j'ai crié, je l'ai traité de malade et de fou. J'étais furieuse. Rien ne marchait comme prévu. L'éclairage me servait mal. Y avait pas de texte, pas de répétition. J'avais l'impression qu'on me garrochait dans le vide, sans filet. Le cauchemar. »

Après une discussion musclée et plusieurs longues heures de négociations, chacun mit de l'eau dans son vin.

« Des affaires ont été ajustées, af-

firme-t-elle. Pas dans la façon dont je dis les choses. Ça, c'est resté tel quel, mais disons qu'on s'est entendus pour qu'ils mettent un peu plus de vaseline autour du produit. Que l'éclairage soit meilleur, des choses comme ça. »

Michèle Richard et l'autre

Je lui fais remarquer qu'on la voit souvent pleurer à la caméra. Pleurer pour tout et pour rien. Elle le concède en ajoutant que ce n'est pas Michèle Richard qui pleure. C'est l'autre. L'autre ?

« C'est clair qu'il y a deux filles dans cette série-là. Y a Michèle, la fille qui braille tout le temps, qui est touchée par tout, qui accumule les bibelots et les objets par pure insécurité. Et puis, il y a Michèle Richard, celle qui ne braille jamais, qui veut montrer qu'elle est forte, qu'elle se tient debout toute seule.

Celle-là a souvent trop retenu l'autre, mais plus le temps passe, plus j'ai l'impression que les deux filles sont en train de se rejoindre. »

Michèle Richard ignore quel impact aura l'émission sur son image. En même temps, elle ne semble pas s'en inquiéter. Loin de son esprit les mots comme « triste, ratée, *has been* ». Tout absorbée par une fiction intime qu'elle s'est fabriquée de toutes pièces, elle vit dans une sorte de bulle protectrice qui lui fait encore voir la vie en rose. Même à 57 ans. Même après tout ce qu'elle a vécu.

L'argent ne semble pas être un problème. Cet argent, elle dit le gagner à la sueur de son front en allant chanter dans des salles paroissiales de Sorel, mais aussi l'été, dans des festivals country, western et rétro.

« Rien que l'été dernier, clame-t-elle, j'ai fait 10 festivals. Il y avait chaque fois entre 8000 et 15 000 personnes qui s'étaient déplacées pour me voir et qui sont restées jusqu'à la fin. Évidemment, je ne travaille plus comme avant quand j'étais Miss Télévision et que je faisais 48 semaines de spectacles par année. Dans ce temps-là, je faisais trois shows le samedi et trois le dimanche, avec trois piqûres de dé-mésinol dans les fesses pour survivre. Aujourd'hui, je ne roule pas sur l'or comme avant, mais on continue de m'engager, de m'inviter dans les émissions de télé, de m'offrir ici et là un rôle au cinéma ou à la télé. Je ne suis pas à plaindre. »

La reine de l'immobilier

Pas à plaindre en effet. Avec cinq maisons, dont un appartement à Paris dans le deuxième arrondissement et une maison d'été (à part de la maison de Saint-Sauveur) dans une île qui lui appartient, Michèle Richard n'est peut-être plus la reine de TQS, mais elle est en voie de devenir la reine de l'immobilier.

Comment réussit-elle à payer autant d'hypothèques ? Mystère.

Selon des gens du milieu, Michèle Richard est le contraire d'une flambeuse malgré l'image ostentatoire qu'elle cultive dans les médias. Gérant sa carrière elle-même, libérée du 20 % que d'autres accordent à leur agent, rognant sur l'électricité et le téléphone, mangeant à l'oeil dans certains restos, invitée à fréquenter des hôtels ou des agences de voyages qui lui font de généreux rabais, elle mène un train de vie royal qui lui coûte trois fois rien et qui lui a permis au fil des ans de dépenser le quart de ce qu'elle gagnait.

Elle avoue elle-même meubler ses maisons dans les brocantes et s'habiller dans les friperies.

« Le glamour, estime-t-elle, ce n'est pas une affaire d'argent. C'est une question d'attitude, de façon d'être. J'ai découvert qu'on pouvait s'habiller comme une reine dans une friperie. Suffit d'y mettre le temps et la patience pour dénicher le chemisier pure soie Armani qui ne coûte que 35 \$. Pendant ce temps-là, la fille qui a payé son chemisier 100 piasses, mais qui ne sait pas comment l'agencer, a l'air de la petite misère, alors que moi je ressemble à Jackie Kennedy. »

Joan Collins serait peut-être une comparaison plus juste, mais manifestement Michèle Richard ne fait pas toujours la différence entre Joan ou Jackie. Qu'à cela ne tienne. Son retour à l'avant-scène québécoise lui a redonné un surplus d'énergie et de pep. Elle ne sait pas de quoi demain sera fait. Ou si, plutôt, elle le sait très bien : elle continuera à chanter à Sorel ou au festival rétro de Saint-Glin-Glin, à faire des niaiseries à la télé ou à la radio, à se retrouver à la une des journaux à potins, à faire le tour du monde, à vivre un conte de fées dont elle est à la fois la vedette et l'auteure et à partager son temps entre Michèle et la Richard, ses deux plus fidèles alliées.



Les Vilains Pingouins sont montés sur scène vendredi et hier pour enregistrer un album qui paraîtra sous étiquette Audiogram au début du mois de novembre.

Les Pingouins volent haut

CHRISTIAN CÔTÉ  
collaboration spéciale

On croyait que les Vilains Pingouins étaient montés à bord d'un train pour disparaître au bout du chemin, ou qu'ils s'étaient embarqués sur un radeau... pour aller se faire congeler dans l'Arctique. Mais nos présomptions en ont pris tout un coup vendredi soir alors que la formation a réapparu sur scène au Studio du Musée Juste pour Rire (et ce n'était pas une blague) afin de reprendre ce bâton du pèlerin du rock abandonné il y a plus de quatre ans.

La raison de la surprenante remise sur les rails d'un groupe que l'on croyait mort et enterré ? L'enregistrement d'un concert donné deux soirs, vendredi et hier. Le résultat devrait paraître sous étiquette Audiogram au début de novembre.

Le groupe Vilain Pingouin, conçu en plein coeur des années 80, a connu un intéressant succès au cours de ses 12 années d'activité. Trois albums, de nombreux spectacles au Québec mais aussi ailleurs au Canada et même dans l'Europe francophone, le parcours de VP aura été riche en événements marquants.

Pour la création de ce laser rétrospectif qu'ils préparent, les Pingouins comptent immortaliser en studio quatre pièces toutes fraîches, en plus de la grosse douzaine de succès d'antan *live*.

Du sang neuf sur scène

Vendredi soir, on avait sous les yeux une formation à laquelle on avait apporté un peu de sang neuf. Alain Godmer (guitare) et Michel Turcotte (basse) sont devenus les très énergiques nouveaux compères de Rudy Caya, chanteur et leader du groupe, de Claude Samson (guitare et harmonica) et de Michel Vaillancourt (batterie).

Cette séance d'enregistrement devant public s'est déroulée selon des paramètres particuliers. Enregistrer un album *live* demande une supervision technique serrée qui ne va pas toujours de pair avec l'effervescence d'un *show* rock sale et carré. Ce que Rudy Caya, lunettes sur le nez, crâne rasé, allait prendre soin de nous expliquer en début de concert : « Ce soir, on va jouer de la musique différemment, a-t-il lancé en guise de mise en garde. C'est comme si on s'enduisait de huit couches d'Oragel et qu'on mettait un condom pour faire l'amour, ce sera pas vraiment un *show* comme on avait l'habitude d'en faire », allait-il illustrer pour signaler que la spontanéité allait peut-être souffrir de ces contraintes techniques.

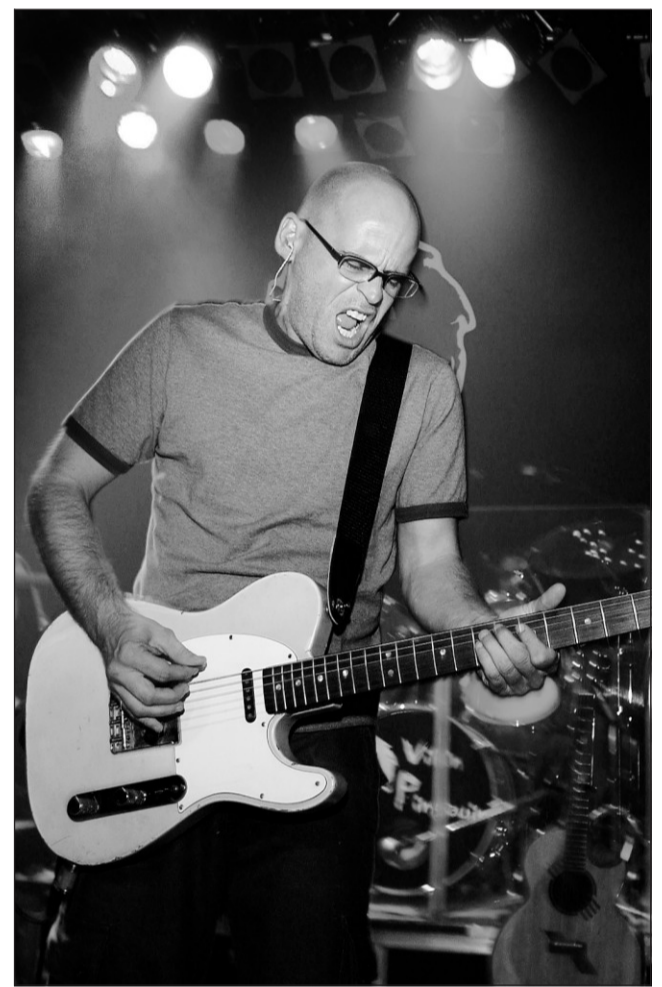
Donc, ce n'était pas un concert à proprement parler que nous proposaient Caya et sa bande. Tant pis, au fond, puisque les seules retrouvailles avec un groupe réputé pour son dynamisme valaient à elles seules le prix d'entrée.

Du fond de la mémoire

On sentait une fébrilité évidente sur scène, tandis que dans la salle on se surprenait à chanter fort, parfois avec le sourire, des paroles qu'on croyait enfouies dans notre mémoire. *Salut, salaud, Le train, Sous la pluie, Marche seul ou P'tite vie, P'tite misère* ont exhumé des souvenirs troublants chez plusieurs.

En prime, on a pu se frotter les oreilles à quelques nouvelles compos du groupe, histoire de jauger le sérieux de sa démarche. À ce titre, on nous a servi deux nouveaux morceaux, la pesante *Sortir trop tard*, qui tourne déjà à la radio, et *Rien à perdre*, un hymne plus radieux et syncopé rendu par des Pingouins sautillants appuyés de deux MC, d'un manipulateur de platines et d'une tromboniste.

Si l'avenir de Vilain Pingouin réside dans l'esprit qui portait ces deux hors-d'oeuvre, on ne peut que s'attendre au meilleur de la part de nos routards du rock.



Rudy Caya, chanteur et leader du groupe, avait prévenu les fans : « Ce soir, on va jouer de la musique différemment. »

26 septembre au 5 octobre 2003 • Montréal

## 5<sup>e</sup> festival d'automne

### ORGUE et COULEURS

	vendredi 26
<b>Orchestre Métropolitain du Grand Montréal</b> , Yannick Nézet-Séguin, chef; Karina Gauvin, soprano	ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 20h
	samedi 27
<b>Kiosque à musique</b> et chef; Ensemble Kiosque + invités	ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 20h
	dimanche 28
<b>Organisti virtuosi!</b> 2 jeunes virtuoses de l'orgue	<b>Vincent Dubois</b> (France); <b>Felix Hell</b> (Allemagne)
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS	20h
	lundi 29
<b>1<sup>er</sup> Match international d'impro à l'orgue</b>	FRANCE-QUÉBEC
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS	20h
	mardi 30
<b>Tsar Académie... le grand siècle russe</b>	<b>Quatuor Alcan</b> ; Iain Quirin, orgue (Angleterre)
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS	20h
	mercredi 1
<b>CONCERT ANNIVERSAIRE</b>	<b>Natalie Choquette</b> , soprano; Régis Rousseau, orgue
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS	20h
	jeudi 2
<b>Les Dissonants</b>	<b>Nancy Huston</b> et <b>Howard Buten</b> récitants; Freddy Eichelberger, organetto; Michel Godard, serpent-tuba
SALLE REDPATH, UNIV. MCGILL	
	vendredi 3
<b>Bach et tango</b>	<b>Quartango</b> ; Chant et orgue avec <b>Julian Wachner</b>
ÉGLISE TRÈS-SAINT-RÉDEMPTEUR	20h
	samedi 4
<b>Lanaudière en fête!</b>	<b>La Sinfonia de Lanaudière</b> ; Luc Beauséjour, orgue; Olivier Thouin, violon
ÉGLISE TRÈS-SAINT-RÉDEMPTEUR	20h
	dimanche 5
<b>Célébration des couleurs</b>	<b>Gregory Charles</b> ; Les Petits Chanteurs de Laval; Philippe Bélanger, orgue
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS	14h

Et encore plus... 25 concerts dont 12 gratuits, 100 artistes, 6 lieux de concert, 40 églises à visiter, 1 exposition

INFO-FESTIVAL 514-899-0644  
BILLETTERIE + RÉSERVATIONS  
514-899-8883 [www.orgueetcouleurs.com](http://www.orgueetcouleurs.com)

ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 4215, rue Adam  
ÉGLISE TRÈS-SAINT-RÉDEMPTEUR 3530, rue Adam  
SALLE REDPATH DE L'UNIVERSITÉ MCGILL 3461, rue McTavish

Québec Montréal Patrimoine canadien Canadian Heritage

LES PÂTES en FOLIE - Pâtes Fraîches  
Sauce maison, épicerie fine, articles cadeaux cuisine  
404, boul. Laurier Mt St-Hilaire (450) 446-3391

> **Mon dernier film :**  
*Catch me if you can*, de Steven Spielberg, avec Leonardo DiCaprio et Tom Hanks.

> **Mon dernier livre :**  
*Le Pouvoir du moment présent*, un guide d'éveil spirituel d'Eckhart Tolle.

> **Mon dernier spectacle :**  
Céline, *O et Zumanity*, à Las Vegas.

> **Un air en tête :**  
*It's hard to be you*, repris par Rod Stewart.

> **Un artiste qui m'inspire :**  
Diana Krall.

> **Une œuvre choc :**  
Le Grand Canyon

> **Un personnage de fiction qui me ressemble :**  
Betty Boop.

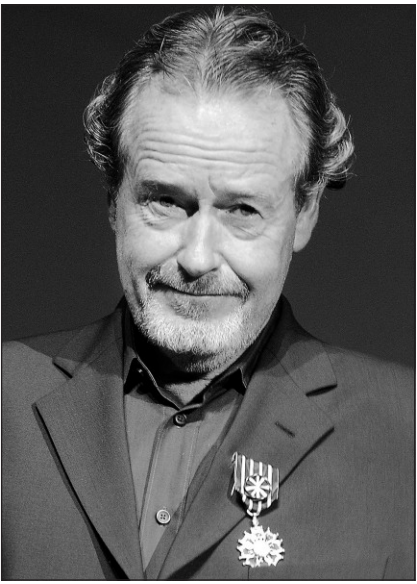


Photo AFP

Sir Ridley Scott a été honoré hier, à Deauville.

## Ridley Scott décoré par la France

Agence France-Presse

DEAUVILLE — Le ministre français de la Culture et de la Communication, Jean-Jacques Aillagon, a remis, hier soir, les insignes d'officier des Arts et des Lettres, une des plus hautes distinctions culturelles de l'État français, au réalisateur anglais Ridley Scott à l'occasion du 29<sup>e</sup> Festival du cinéma de Deauville.

La dernière oeuvre du cinéaste, *Matchstick Men*, une production américaine, a été présentée au festival.

Le ministre de la Culture a salué dans le réalisateur un homme qui « incarne l'universalité du cinéma ». « Ce monde du cinéma, nous le voulons divers, ouvert et riche », a poursuivi M. Aillagon.

« C'est bien le combat de la diversité culturelle qui est le combat de la France », a encore ajouté le ministre.

« Ridley Scott a donné au cinéma universel quelques-uns de ses grands chefs-d'oeuvre de ces dernières décennies », a encore dit M. Aillagon.

Il a salué « un de ces géants qui ont fait pratiquement tous les métiers du cinéma : décorateur, réalisateur, producteur, le producteur d'oeuvres et non seulement de divertissements ».

Âgé de 65 ans, Ridley Scott a notamment signé au cours de sa carrière *Alien* en 1979 — dont il a présenté à Deauville une nouvelle mouture (*Director's Cut*) qui sera prochainement exploitée en salle, *Blade Runner* en 1982, *Thelma et Louise* en 1991, et *Gladiator* en 2000, qui lui a valu cinq Oscars, dont celui du meilleur film.

Ce n'est pas tout à fait vrai si on a cette forte envie d'uriner et qu'on cherche les toilettes.

### Le jardin de Victor

Il y a quelques années, je me trouvais à Trois-Pistoles avec une équipe de télévision pour un reportage sur le théâtre en région, quand j'ai vu arriver à mon hôtel, accompagné de sa fille, l'écrivain Victor-Lévy Beaulieu. Nous sommes allés tout de suite au bar prendre un verre. Je ne me souviens plus de quoi nous avons parlé, mais je revois encore, luisant dans la pénombre, les yeux si intenses de sa fille.

— C'est une éponge, cette fille, me dit-il soudain... J'étais comme ça à son âge... Je ne disais jamais rien, mais j'absorbais tout.

Elle ne cessait de nous regarder avec ce fin sourire.

— Je ne peux pas tolérer que tu dormes à l'hôtel dans ma ville... Alors je t'emmène chez moi.

J'étais sans voix. Ému. C'était la première fois que je recevais une pareille invitation de la part d'un écrivain. Victor-Lévy Beaulieu m'a fait visiter son magnifique jardin. Des fleurs énormes de couleurs vives. Un amateur passionné. Je l'ai suivi dans la cour où se trouvaient les animaux qu'il a l'air de bien connaître aussi. Il semblait manifestement heureux ce soir-là, et c'est un hôte si charmant qu'on oublie le furieux pamphlétaire qui ne cesse de bombarder Montréal de ses brûlantes épîtres.

Je revois cette lumineuse semaine passée dans ma baignoire, du temps que j'habitais rue Saint-Hubert, tout à côté de l'Université du Québec, à lire ce très beau portrait de Melville (*Monsieur Melville*, en trois tomes, VLB éditeur, 1978) que Victor-Lévy Beaulieu a patiemment tissé dans son coin durant ces longues nuits d'hiver. Un rude travailleur, vous dis-je. Son idole, c'est quand même Louis Cyr, l'homme le plus fort de son époque.

### Le baptême de Moubarak

Je n'aime pas rester seul à la maison comme ça, car je finis toujours par allumer la télé pour tomber sur Bush et son duo frénétique (Rumsfeld et Condoleezza Rice), ou encore sur Poutine. Il ne faut pas que mon allergie à Bush masque mon aversion pour ce tueur froid de Poutine. Il y a aussi cet autre larron qu'on a tendance à oublier : Hosni Moubarak. Un jour, quand ce sera son tour, la presse américaine, qui trouve toujours des charniers quand la CIA lui refille les photos et les plans détaillés desdits charniers qu'elle détient dans ses classeurs depuis des années, nous fera découvrir que cet homme a fait



C'est ce soir, à 19 h 30, que Radio-Canada présente le documentaire de Jean-Claude Labrecque *À hauteur d'homme*, qui brosse un portrait de l'ex-premier ministre Bernard Landry, filmé tout au long de la dernière campagne électorale.

de l'Égypte un cimetière pour ses opposants et leur famille. En attendant, personne ne parle de Moubarak, qui joue au modérateur distingué.

Il me semble que ça fait un moment que ce Moubarak est au pouvoir. Peut-être que la démocratie est devenue cette torture particulière à appliquer uniquement à son ennemi du jour. Quand un type nous gêne, on s'empresse alors de le « démocratiser », comme autrefois on baptisait les rois païens. La démocratie est devenue le baptême des temps modernes. Quand Bush, sans arrêt, parle de « pays civilisés », en fait, il veut dire « pays baptisés ». C'est pour cela qu'il emploie tout ce langage sacré. C'est un officiant. Le nouveau pape nous vient de l'Amérique protestante. Ce qui est intéressant avec le baptême, c'est que c'est la seule porte qui s'ouvre sur le chemin de la vérité. On perd son temps à pratiquer le bien car, sans le baptême, on n'a aucune chance de voir le visage de Dieu. Pourtant, quand le dictateur est un allié, on dit que sa forte présence (plus de 20 ans de règne dans le cas de Moubarak) peut contribuer à stabiliser sa région, ce qui le dispense momentanément d'être baptisé. Mais fais gaffe, Moubarak.

### Le duel

J'ai vu l'autre soir dans une minuscule mais confortable salle de 37 places du cinéma Ex-Centris, en compagnie de jeunes étudiants, le film de Jean-Claude Labrecque sur la dernière campagne électorale de Bernard Landry. *À hauteur d'homme* montre de manière assez crue les rapports étrangement passionnés entre la presse et le pouvoir. Dans le cas de ce film, Landry semblait

## DANY

Suite de la page E1

sait que l'esprit de tout Québécois de plus de 50 ans est habité par les frères Bergeron (Léandre, le patriote jousalisant, et le raffiné Henri). Il peut sortir à sa guise de son chapeau l'un ou l'autre de ces deux personnages (Léandre et Henri), à la fois si réels et fictifs qu'ils occupent les deux extrémités du spectre de la psychologie québécoise. Landry, qui a joué pendant longtemps la carte du Henri des *Beaux Dimanches*, a décidé cette fois d'enfiler la défroque de Léandre. Donc, de se rapprocher des gens, d'être plus naturel (rien n'est plus faux que le naturel), mieux, de vivre « à hauteur d'homme ». C'est une stratégie comme une autre. Bien sûr, ceux qui le connaissent affirment qu'il est ainsi dans le privé. Cette double personnalité exige un vocabulaire double et compartimenté. Le Landry public possède une syntaxe complexe et un vocabulaire riche lui permettant d'exprimer toutes les nuances de ses émotions, tandis que le Landry privé n'arrive qu'à rire fort ou à se fâcher tout rouge. Ce qui nous pousse à cette angoissante interrogation : faut-il être soit vulgaire soit un poil trop distingué ? Peut-être que le nouveau Québécois se classe quelque part entre Léandre et Henri.

Mais l'image de la presse face à Landry durant les points de presse (tous ces micros et ces caméras braquées sur un seul homme) nous fait penser à un commandant militaire aboyant à ses soldats l'ordre de tirer sur la foule « à hauteur d'homme ». C'est l'impression que le public risque d'avoir en voyant le documentaire ce soir à Radio-Canada. Une exécution. Et la presse sera au coeur d'un débat qui risque d'être chaud durant les jours à venir.

Chaque fois que quelqu'un questionne la manière de travailler des journalistes, ceux-ci se cachent derrière le fait qu'ils ne sont que des messagers. C'est vrai qu'il ne faut pas confondre le messager avec le message. Mais on doit admettre aussi que certaines fois, le messager se prend pour le destinataire du message. Car il n'y a pas que les politiciens à avoir un ego gros comme le Ritz ou des états d'âme de pianistes angoissés. Les journalistes sont des êtres humains avec de bons et de mauvais jours, des attirances et des allergies, des haines recrées et des élans passionnés, et même des ambitions personnelles. Et cela, sans compter la guerre pour le scoop. Et le plus beau scoop reste encore le scalp d'un homme politique.

Vous pouvez écrire à Dany Laferrrière à l'adresse suivante : arts@lapresse.ca

« ACCUEILLES DICKIE ROBERTS CHEZ VOUS CE WEEK-END! »  
Chuck Thomas, COMINGSOON.NET

« ... DE L'AMUSEMENT FOU! UNE COMÉDIE ESTIVALE DÉSPILANTE! »  
Jim Ferguson, ABC-TV

DAVID SPADE  
DICKIE ROBERTS  
EX-ENFANT STAR

VERSION FRANÇAISE DE 'DICKIE ROBERTS: FORMER CHILD STAR'

DickieRoberts.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

COMPLÈTEMENT DINGUE!

« ★★★★★ »  
Michael Jamsonis, THE PROVIDENCE JOURNAL

« DEUX FOIS BRAVO! »  
EBERT & ROEPER

« DRÔLE ET IRRÉSISTIBLE! »  
Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

JAMIE LEE CURTIS LINDSAY LOHAN

WALT DISNEY PICTURES

UN VENDREDI DINGUE, DINGUE, DINGUE!

(Version française de FREAKY FRIDAY)

freaky-friday.com

© Disney Enterprises, Inc.

LE FILM N°1 AU CANADA!

« REMPLI D'HUMOUR ET D'ACTION, PIRATES EST LE FILM À GRAND SUCCÈS DE L'ÉTÉ! »  
CLASSIFIED BY USA TODAY

« LE FILM LE PLUS AMUSANT DE L'ÉTÉ! JOHNNY DEPP EST SUPERBE! »  
KYLE SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

« ★★★★★ »  
UN FILM À NE PAS MANQUER CET ÉTÉ!  
DISTRIBUTION FOX-TV

PIRATES des CARAÏBES  
LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIRE

pirates.movies.com

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE	TERREBONNE 14
JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON	ST. BRUNO	ST. BASILE	STARCITE MONTREAL
PLAZA REPENTINE	GRANBY GALERIES	CINEMA DU CAP	SHERBROOKE	V/SIN DONALD
PARAMOUNT	COLOSSUS LAVAL	TASCHEREAU 18	ANGRIGNON	LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS	COLISEE	SPHERETECH 14	CARNIVAL	

REVOYEZ-LE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« NE MANQUEZ PAS DEPP DANS CE FILM — IL NOUS EN MET PLEIN LA VUE. ASSOYEZ-VOUS ET LAISSEZ RODRIGUEZ VOUS EMPORTER AU PARADIS DU CINEMA-POPCORN »  
Peter Travers, ROLLING STONE

« ÉLEGANT, SEXY ET SPECTACULAIRE! »  
ENTERTAINMENT SPOTLIGHT CITY (Montreal)

ANTONIO BANDERAS SALMA HAYEK JOHNNY DEPP

IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE

version française de ONCE UPON A TIME IN MEXICO

COLUMBIA PICTURES AND DIMENSION FILMS PRESENT A TROUBLEMAKER STUDIOS PRODUCTION A ROBERT RODRIGUEZ FILM ANTONIO BANDERAS SALMA HAYEK JOHNNY DEPP ONCE UPON A TIME IN MEXICO MICKY BRUNAK EVA MENDES DANNY TRAGO ENRIQUE IZAGUIRRE MARCO LEONARDI CHECH MARIN WITH RUBEN BLANCO AND WILLIAM BRADY COSTUME DESIGNER MARYAM VERNEAU MUSIC BY TOMMY MARK ROBERT RODRIGUEZ EDITOR ROBERT RODRIGUEZ EXECUTIVE PRODUCERS DAVID MANNING AND JEFFREY M. HARRIS PRODUCED BY ROBERT RODRIGUEZ

DIMENSION TROUBLEMAKER STUDIOS SonyPictures.com COLUMBIA PICTURES

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	COLOSSUS LAVAL	CARL ANGRIGNON
QUARTIER LATIN	MEGA-PLEX GUZZO	TASCHEREAU 18	LES CINÉMAS GUZZO
PONT-VIAU 16	JACQUES-CARTIER 14	PARADIS	LACORDAIRE 16
MEGA-PLEX GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	PARADIS	LACORDAIRE 16
TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8	CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODÉON
FAMOUS PLAYERS	CHATEAUGUAY ENCORE	PLAZA DELSON	CARREFOUR DORION
POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODÉON	CINÉMA	ST-EUSTACHE
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	LACHENAIE
CAPITOL	CINÉMA 8	FAMOUS PLAYERS STARCITE	MAISON DU CINÉMA
ST-JEAN	GATINEAU	HULL	SHERBROOKE
CINÉMA 8	GALLERIES ST-HYACINTHE	FLÉUR DE LYS	CAPREPOUR DU MONT
ROCK FOREST	ST-HYACINTHE	TROIS-RIVIÈRES 0	ST-JÉROMÉ
CINÉMA BIERMANS	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA CAPITOL	CINÉ-ENTREPRISE
SHAWINIGAN	CINÉMA DU CAP	DRUMMONDVILLE	FLÉUR DE LYS GRANBY
CAPREPOUR 10	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA ST-LAURENT	CINÉMA DE BARRÉ
JOLIETTE	ST-BASILE	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD
	CINÉMA PIXEL	LOUISEVILLE	CINÉMAS GALAXY

16 À L'AFFICHE! AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« DEUX FOIS BRAVO! »  
EBERT & ROEPER

S.W.A.T.

VERSION FRANÇAISE

ORIGINAL FILM SonyPictures.com COLUMBIA PICTURES

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

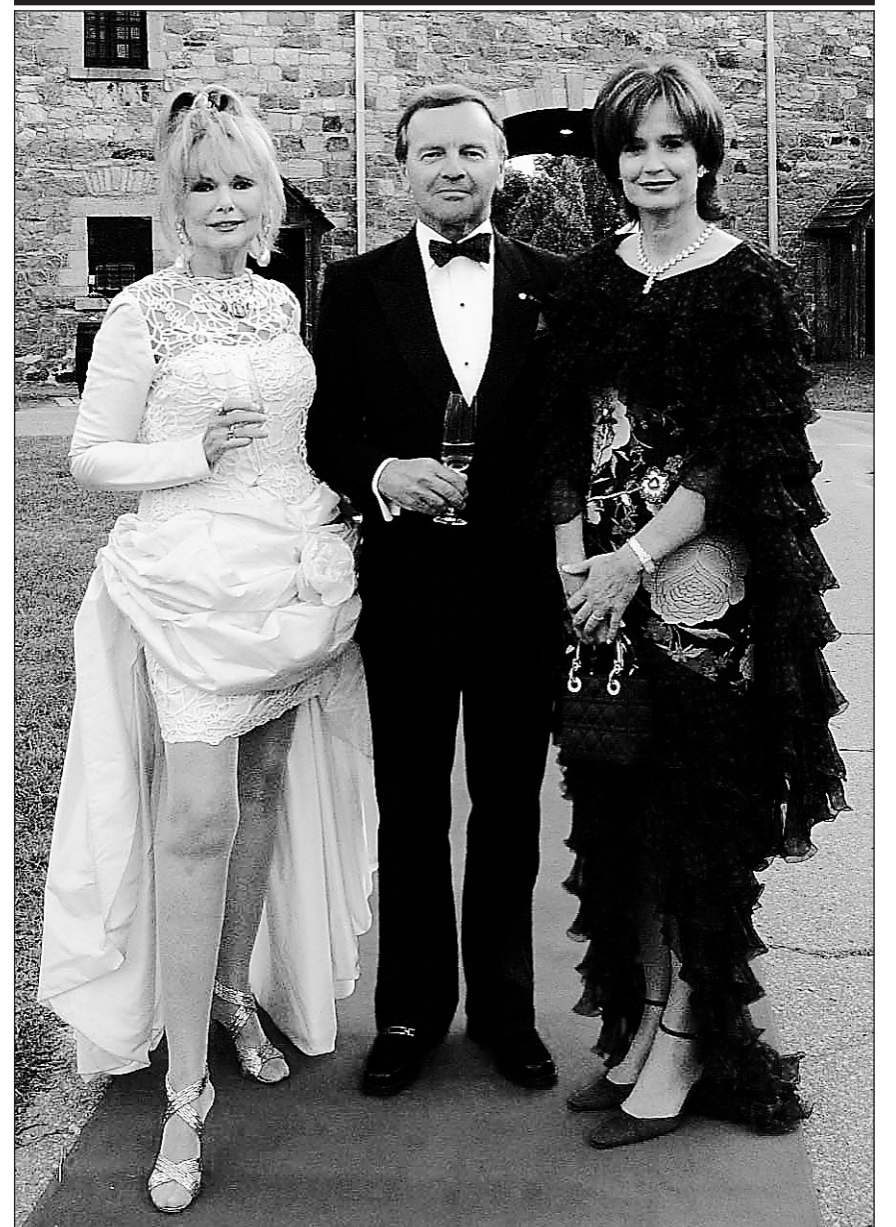


Photo IVANOH DEMERS, La Presse ©

## Le Gala Joséphine au Musée Stewart

Le Gala Joséphine, première soirée bénéfique du Musée Stewart en 48 ans d'histoire, a eu lieu cette semaine dans l'île Sainte-Hélène. Dans l'esprit de l'exposition *Joséphine, le grand amour de Napoléon*, les participants ont eu droit à un dîner d'époque de sept services en compagnie de personnages qui ne sont pas passés inaperçus : Talleyrand, Beethoven, Paganini, Schubert et Joséphine elle-même, incarnée par la comédienne Geneviève Rochette, qui a lu deux lettres d'amour de Napoléon. La soirée, présidée par M<sup>me</sup> Hélène Desmarais et (à droite) présidente du Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal et femme de Paul Desmarais fils, a permis de recueillir 104 000 \$ pour le musée du fort de l'île Sainte-Hélène. M<sup>me</sup> Desmarais est accompagnée ici de deux grands collectionneurs, M<sup>me</sup> Éline Bédard (à gauche) et le sénateur Serge Joyal.



# Anni-Kristiina Juuso: histoire de rennes

LUC PERREAULT

IL Y A DES HISTOIRES qui ressemblent à des contes de fées, d'autres à des contes de Noël. Celle d'Anni-Kristiina Juuso combine un peu des deux. Ça pourrait débiter par : « Il était une fois une jolie Lapone ». Mais c'est elle qui, aussitôt, m'interrompt : « Il ne faut pas dire Lapone. Il faut dire Samie. »

Comme les Inuits, qui n'aiment pas être appelés Esquimaux, la communauté samie, dont le territoire s'étend de la Scandinavie jusqu'en Sibérie, trouve que le mot « Lapone » a une connotation méprisante.

Quoi qu'il en soit, en juillet 2001, Anni-Kristiina Juuso gardait tranquillement le troupeau de rennes de son père au milieu de la toundra dans un petit village finlandais du nom d'Ivalo quand son portable se mit à sonner. Sa première réaction fut de grimper sur l'élévation la plus proche pour réaliser, une fois parvenue au sommet, que sa boîte vocale contenait le message d'une amie, qui la pressait de venir passer une audition auprès d'Alexander Rogozhkin. Le cinéaste russe, lui criait-elle, ne trouvait personne pour le rôle d'une Lapone — pardon, d'une Samie — dans son nouveau film.

« J'ai écouté le message cinq fois, jure l'intéressée. Je croyais qu'elle voulait me faire une blague. »

D'un naturel loquace, l'actrice au début de la vingtaine accompagnait l'automne dernier au Festival de Thessalonique le film de Rogozhkin, *The Cuckoo* (*Kukushka* en russe), qui tient présentement l'affiche à Ex-Centris. Dans ce film, elle joue le rôle d'une jeune Samie qui recueille dans sa cabane deux soldats — l'un russe, l'autre allemand — qui auraient toutes les raisons du monde de s'entretuer. L'action se passe en 1944 en pleine Deuxième Guerre mondiale.

Le réalisateur, qui est loin d'en être à ses premières armes, avait remué mer et monde pour dénicher l'interprète féminine de ce film. En désespoir de cause, il était tombé sur les vidéos de la jeune gardienne de rennes. Elle était sa dernière chance.

## Le train de la gloire

Anni-Kristiina Juuso, on l'aura deviné, ne fait pas que garder les rennes dans la vie. Elle avait 6 ans en fait quand, dans sa tête, elle a fait le choix d'être comédienne. Elle apprend l'anglais depuis la troisième année du primaire. Dès le secondaire, elle s'est inscrite dans une concentration en arts de la scène. À 15 ans, elle quittait sa famille pour aller étudier à Helsinki. Son grand regret fut de ne pas pouvoir suivre les cours de l'Académie de théâtre de Finlande, qui est considérée là-bas comme la seule grande école de théâtre. Mais elle a eu le temps, depuis, de faire ses preuves. En plus de faire de la radio, de participer à des créations de jeunes



L'histoire d'Anni-Kristiina Juuso, une comédienne samie, tient un peu du conte de fées.

auteurs finlandais ou de jouer les classiques, dont Shakespeare, elle a monté son propre spectacle solo, où elle récite des poèmes en finnois ou en samie.

Mais revenons à nos rennes, qui ne sont pas une simple figure de style. Anni-Kristiina raconte que, l'été, l'action ne manque pas chez les Samis. C'est l'époque où le dernier peuple indigène d'Europe — autour de 70 000 habitants répartis dans quatre pays — part vivre dans des tentes sans électricité. Les bébés rennes naissent. Il faut les rassembler, les marquer aux oreilles. Elle adore faire cela avec son père... et elle aime se faire bronzer, car il fait très chaud en Laponie en juillet.

Mais cet été-là, la gloire l'appelait. Son rendez-vous avec Rogozhkin avait lieu à Saint-Petersbourg. D'audition il ne fut pas question. On lui a simplement présenté le réalisateur, le directeur photo et le directeur artistique.

« Une heure avant de reprendre mon train pour la Finlande, raconte-t-elle, ils ont sorti le champagne. Ils m'ont dit : « Anni, nous allons à Kandalaska dans quelques semaines pour tourner *Kukushka*. Seras-tu des nôtres ? » Je n'ai pas compris ce qu'ils voulaient dire parce que j'ai répondu : « Il faut que je me dépêche, mon train va partir ! » Il a fallu que, une fois assise dans le train, ils me crient par la fenêtre que j'allais jouer Anni pour comprendre enfin que j'étais choisie... »

Le premier jour sur le plateau de tournage, elle a pensé repartir par le premier train. Tout le monde parlait russe. Ses deux partenaires, copains comme cochons, traités comme des grandes stars, l'intimidaient. Mais dès le lendemain, elle s'était adaptée et se sentait chez elle au sein de la troupe.

## Juste une fiction

Le film ne la rassurait pas pour autant. En lisant le scénario, elle avait noté des scènes qui l'avaient fait un peu tiquer. L'une en particulier exigeait qu'elle danse devant un

foyer tout en jouant du tambour. Elle trouvait qu'on lui demandait de faire la folle.

« En tant que Samie, je ne voulais pas qu'on rie de mon peuple. Il y a des scènes de chamanisme dans le film. Ces pratiques n'existent plus chez nous depuis longtemps. Mes parents, même mes grands-parents, n'ont pas vécu ça. Peut-être que ça se fait encore en Sibérie. Nous, on s'est adaptés aux coutumes européennes. Par contre, on est restés superstitieux. On a peur de la mort et on croit qu'il y a une autre vie après. »

Une scène, en particulier, posait problème. On lui demandait de faire une entaille avec un couteau sur un renne pour en recueillir le

sang. Elle n'avait jamais vu un renne se faire ainsi écorcher. Au Festival de Telluride, un spectateur lui a d'ailleurs lancé : « Oh my God ! Vous torturez les animaux ! » « J'avais dit à Rogozhkin : Pas question de faire mal à un renne ! Il m'a répondu : Mais Anni, c'est juste une fiction ! »

Pas très rassurée, elle a téléphoné à l'une de ses grands-tantes de 80 ans, qu'elle considère comme sa seconde grand-mère. « Oui, c'est possible, lui a-t-elle répondu. Ça s'est déjà fait. »

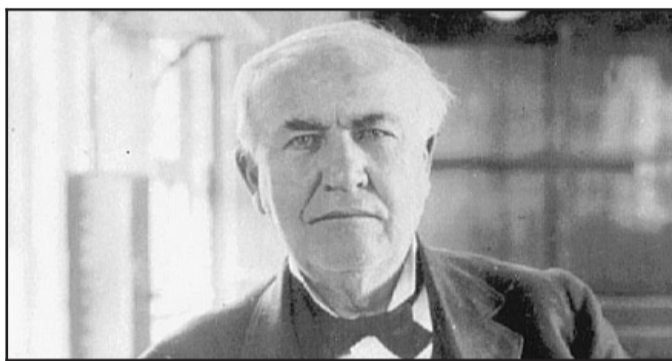
Elle admet s'être investie beaucoup dans son personnage, au point d'avoir eu du mal à se distinguer de l'Anni du film. Et le résultat la surprend. « Rogozhkin est un maître. Il ne dirige pas. Moins il parle, plus ça lui convient. Il donne aux acteurs le choix. Je sentais une main qui me guidait. »

Depuis un an, Anni-Kristiina Juuso fait le tour du monde avec *The Cuckoo*. Son rôle lui a valu un prix d'interprétation féminine au Festival national russe de Vyborg, de même que le Prix du jeune espoir féminin au Festival de Moscou. Tous ces honneurs lui ont redonné confiance en elle-même. Même si elle se considère comme une fille solide — parce qu'en Laponie les femmes doivent être fortes —, comme actrice, elle n'avait pas encore eu droit à tant de reconnaissance.

Mais quand elle revient chez elle, on ne lui demande pas de parler de son expérience en Russie ou de sa rencontre avec Coppola. On lui demande seulement si elle vient traire les rennes. « Les traditions sont si fortes, soupire-t-elle. Pour eux, rien n'a changé. »

## GÉNIES EN HERBE # 1059

ghpanto@videotron.ca



L'inventeur de la lampe à incandescence.

### A- GASTRONOMIE

- 1 En cuisine chinoise, quelle sauce, à base d'ananas, donne au porc un goût sucré ?
- 2 Comment se nomme le lieu d'une boulangerie où l'on pétrit le pain ?
- 3 Par quel adjectif d'origine néerlandaise désigne-t-on un hareng salé puis séché à la fumée ?
- 4 Quelle sauce froide est en fait une émulsion de jaune d'oeuf et d'huile ?
- 5 Quelle plante potagère possède un fond tendre et charnu dont il faut enlever les poils avant de le manger ?

### E- MOYENS D'ÉCLAIRAGE

- 1 Quel bâtonnet de cire formée autour d'une mèche tire son nom d'une ville d'Algérie ?
- 2 Quel mot d'origine italienne désigne le chandelier à plusieurs branches disposées en pyramide ?
- 3 Quel type d'éclairage est assuré par un élément chimique qui améliore sa durée de vie ?
- 4 À quel Américain attribue-t-on l'invention de la lampe à incandescence ?
- 5 Quel terme désigne la propriété de certains corps d'émettre de la lumière de façon durable après avoir été excités ?

### B- MAMMIFÈRES

- 1 Quel mammifère est appelé « méhari » en Afrique du Nord ?
- 2 Quel canidé américain est aussi appelé « loup des prairies » ? Une équipe de la Ligue Nationale de hockey porte ce nom.
- 3 Quel mammifère marin se distingue du phoque par ses membres postérieurs tournés vers l'avant ?
- 4 Quelles sont les deux seules espèces de mammifères capables de pondre des oeufs ?
- 5 Quel est le seul animal terrestre ne possédant pas de cordes vocales ?

### C- PERSONNAGES DE L'ILIADÉ

- 1 Quel protagoniste de *L'Iliade* est le chef de l'armée troyenne ?
- 2 Quel guerrier grec, roi d'Argos, célèbre pour son courage incommensurable, est protégé par la déesse Athéna ?
- 3 Quel personnage central de *L'Iliade* meurt d'une flèche dans le talon ?
- 4 Quel roi de Mycènes, ayant sacrifié sa fille Iphigénie, est le commandant en chef des Grecs pendant la guerre de Troie ?
- 5 Quelle princesse troyenne, ignorée de ses compatriotes, avertit en vain les Troyens du stratagème du cheval de bois qui a permis aux Grecs de s'introduire dans la ville ?

### D- VILLES ESPAGNOLES

- 1 Quelle ville, capitale de la communauté autonome d'Aragon, abrite l'Aljaferia, ancien palais des souverains musulmans ?
- 2 Quelle ville a vu naître le peintre auteur des toiles *Guernica* et *Les Femmes d'Alger* ?
- 3 Quel port à l'embouchure du Guadalquivir a été la capitale d'un royaume maure indépendant de 1021 à 1238 ?
- 4 Quelle ville de Castille, abritant la maison d'El Greco, a été la capitale de l'Espagne jusqu'en 1561 ?
- 5 Quelle ville possède deux clubs de soccer dans la Primera Liga, l'Atletico et le Real ?



Révolutionnaire russe.



Aviateur français né à Lyon.

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

### LA LITTÉRATURE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

14 septembre 2003

T1003

### HORIZONTELEMENT

- 1 Personnage de Rabelais - Il a reçu le prix Goncourt pour *La Vie devant soi*.
- 2 Il a écrit un immense *Journal intime* - Poète français engagé dans la Résistance - À cet endroit.
- 3 Poète montréalais - Ses écrits analysent avec humour féroce la névrose sociale de l'Amérique.
- 4 Adjectif numéral - Général mort en Virginie en 1870 - Auteur dramatique américain, il a écrit *Qui a peur de Virginia Woolf* - Pronom personnel.
- 5 Sol des régions désertiques - Machine hydraulique - Il a écrit les *Trois mousquetaires*.
- 6 Agir d'une certaine manière - Aide à pousser l'aiguille - Qui ne peut être divisé.
- 7 Troisième personne - Ils peuvent courir à plus de 100 km/h.
- 8 Formules brèves énonçant une règle de morale - Mammifère arboricole - Fait de la poésie.

- 9 En Suisse, dernières gouttes d'une bouteille de vin - Dialecte gaélique - Il soigne des chevaux.
- 10 Montage d'extraits d'un film projeté à des fins publicitaires - Vaut 576 m environ.
- 11 Partie chantée par un soliste, dans un opéra - Écrivain français, ses récits ont ouvert la voie au surréalisme - Voile triangulaire.
- 12 Habitation de certains animaux - Ils sont passés dans les mœurs - Abruti.
- 13 Enduire d'un produit de protection - Grande bibliothèque parisienne.
- 14 Déesse marine grecque - Surveillées secrètement - S'inscrit en faux.
- 15 Écrivain belge de langue française - État du médium qui communique avec les esprits.

### VERTICALEMENT

- 1 Personnage de Rabelais - Ville du Nigeria - C'est l'histoire d'amour entre Rodrigue et Chimène.
- 2 D'une courtoisie aimable -

Poète et homme politique français.

- 3 Traverse le lac Mobutu - Auteur dramatique italien, il a écrit *La Locandiera* - Matière rocheuse et dure.
- 4 Héros helvétique qui a inspiré un drame à Friedrich von Schiller - Conte en vers de Charles Perrault.
- 5 Transmet la propriété d'un bien - Consentement donné à - Mauvaises humeurs.
- 6 Femme de lettres française dont le vrai nom est Aurore Dupin - Platine.
- 7 Partie d'une poulie - Ville d'Espagne - Un film de Robert Lepage - Interjection qui exprime la douleur.
- 8 Qui a rapport à l'os cubital - Supporter sans broncher.
- 9 Patrie des frères Anguier - Note - Territoire d'un curé.
- 10 Écrivain britannique - Écrivain belge de langue néerlandaise (*L'Homme au crâne rasé*) - Le soleil s'y lève.
- 11 Commanda la flotte du III<sup>e</sup> Reich - Devant certains spectateurs.
- 12 Se dit quand on part pour longtemps - Docteur - Écrivain indien du VII<sup>e</sup> siècle, poète à la cour du roi Harsha.
- 13 Écrivain autrichien (*L'Homme sans qualités*) - Qui tient du chat.
- 14 Écrivain espagnol - Écrivain français, auteur du roman populiste *Sans famille* - En matière de.
- 15 Exceptionnels - Prix littéraire français.

### ■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	B	E	N	B	E	L	L	A	A	R	A	F	A	I	T
2	R	U	E	M	E	U	L	E	S	L	I	O	N		
3	E	R	R	E	N	I	L	T	A	G	U	T			
4	J	O	U	V	E	T	E	V	E	R	E	S	T		
5	N	D	A	S	S	I	N	R	I	R	E	V			
6	E	T	A	N	T	S	D	N	A	I	N	S	I		
7	V	S	S	A	T	I	E	I	N	E	G	A	L		
8	A	H	C	O	S	U	N	E	H	A					
9	B	R	U	T	A	L	E	S	T	H	L	O	I	R	
10	A	S	U	D	E	S	T	I	S	A	R	D			
11	N	A	S	S	E	R	R	A	F	S	R	I			
12	T	U	E	S	E	N	E	G	A	L	P	I	F		
13	I	L	R	A	S	D	A	V	I	S					
14	N	A	N	A	S	Z	M	A	N	E	T	A			
15	G	I	C	E	L	I	N	E	G	R	A	S	S		

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

DVD ET VHS

EN VRAC

# Méchants malades!



SONIA SAREFATI  
CINÉMA MAISON

**COMÉDIE** ★★  
**ANGER MANAGEMENT**  
(V.F. : MÉCHANT MALADE)  
De Peter Segal. Avec Adam Sandler, Jack Nicholson, Marisa Tomei. Sortie : 16 sept. (VHS et DVD angl./fr.)

**DRAME BIOGRAPHIQUE** ★★★½  
**CONFESSIONS OF A DANGEROUS MIND**  
(V.F. : CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX)  
De George Clooney. Avec Sam Rockwell, Drew Barrymore, George Clooney, Julia Roberts. Sortie : 16 sept. (VHS et DVD angl./fr.)

La nature humaine étant ce qu'elle est, un homme peut en cacher un autre. Ainsi, un gentil garçon qui a déjà été ivre d'amour peut se transformer en monstre ivre de colère. Et un producteur de stupides émissions de télévision peut s'avérer un dangereux tueur (mais dans le vrai sens du terme). Deux cas qui exploseront à la figure de quiconque glissera *Anger Management* et *Confessions of a Dangerous Mind* dans le magnétoscope.

D'abord, *Anger Management*. Un tête-à-tête inusité entre Adam Sandler et Jack Nicholson. Un film où Adam plaira aux fans de Sandler et Jack, à ceux de Nicholson. Sauf que les fans de l'un ne sont pas nécessairement les fans de l'autre. D'où l'impression de plaisir mitigé que peut provoquer cette comédie de Peter Segal.

Adam Sandler y incarne un désigner de mode féline (oui, oui, pour les Minou et Noirrot de ce monde !)

qui, à la suite d'un malentendu, est confié aux (bons ?) soins d'un thérapeute spécialiste en gestion de la colère. Lui, c'est Jack Nicholson. Qui se donne à plein dans ce rôle. Le sourire est carnassier. L'oeil est sardonique. Le sourcil est machiavélique. Bref, il s'amuse dans la peau de ce personnage. Et ça paraît. Face à lui, Adam Sandler adopte les couleurs qu'on lui connaît : celles du pauvre type niais et dépassé par les événements. Sauf qu'un monstre sommeillait en lui. Et son thérapeute, à force de lui coller au train (il va même jusqu'à s'installer chez lui et à faire plus que l'oeil doux à sa fiancée), va réveiller le monstre en question.

Amusant que d'assister au *dash* entre ces deux stars qui évoluent habituellement dans des galaxies différentes mais qui, finalement, se complètent bien. Dommage que le scénariste n'ait pas fait preuve d'autant d'originalité que le responsable du casting !

Parlant scénariste, un modèle du genre s'est attelé à la tâche pas évidente qu'était l'adaptation de l'autobiographie non autorisée (!) de Chuck Barris, *Confessions of a Dangerous Mind* (dont la version française nous arrive enfin !). Un modèle appelé Charlie Kaufman. L'homme derrière les mots et les idées d'*Adaptation* et de *Being John Malkovich*. Deux films qui trahissent sa fascination pour les personnalités multiples. Ce qu'est, semble-t-il, Chuck Barris.

Lequel se présente ainsi : « Mon nom est Charles Hirsch Barris. J'ai composé des airs pop. J'ai été producteur de télévision. Je suis responsable d'avoir pollué les ondes avec des émissions pueriles et abrutissantes. Et, en plus, j'ai assassiné 33 êtres humains. » Il a, pour ce dernier point, une « excuse » : sous les projecteurs en tant que créateur de *The Dating Game* et autres *Gong Show*, il aurait aussi, dans l'ombre, agi comme tueur pour la CIA.

Vrai ou faux, nul ne le sait à part lui (enfin, on l'espère). Son bouquin entretenait l'ambiguïté. Le film, première (et très réussie) réalisation de George Clooney, qui a d'ailleurs tourné à Montréal, fait de même. Un beau portrait de (méchant ?) malade, quoi.

**COMÉDIE** ★  
**MALIBU'S MOST WANTED**  
(V.F. : LE TRUAND DE MALIBU)  
De John Whitesell. Avec Jamie Kennedy, Anthony Anderson, Taye Diggs. (VHS et DVD angl./fr.)

RIEN. IL N'Y A RIEN qui puisse racheter *Malibu's Most Wanted*. Ni le scénario, ni la réalisation, ni le jeu des acteurs... ni — et surtout pas — la version française réalisée au Québec. D'accord,



la partie n'était pas gagnée d'avance : le personnage principal et ses acolytes s'expriment en tentant d'adopter les manières des rappeurs. Pas évident. D'ailleurs, qui dit rappeur, dit presque toujours Noir. Fils du peut-être-prochain-gouverneur de la Californie et vivant à Malibu, Brad Gluckman voudrait faire sienne cette culture. Il faut donc l'appeler B-Rad, lui qui se veut le contraire d'un Oréo : blanc à l'extérieur mais noir à l'intérieur. Pour lui faire passer ce goût, son père engage deux comédiens noirs

**DRAME HISTORIQUE** ★★★★★  
**L'ARCHE RUSSE**  
D'Alexandre Sokourov. Avec Sergueï Dreïden, Maria Kouznetsova. (VHS et DVD, version originale russe avec sous-titres français)

AVEC *L'ARCHE RUSSE*, Alexandre Sokourov, le réalisateur de *Moloch*, signe encore une fois une oeuvre singulière et absolument pas grand public. On a parlé de ce film de 90 minutes tourné en un seul plan-séquence comme d'une pure merveille, d'une prouesse technique, d'un morceau de bravoure. Il faut monter à bord de cette « arche » pour comprendre à quel point c'est vrai — et à quel point c'est, aussi, plus que cela. Un seul plan-séquence, donc, qui entraîne le spectateur dans un labyrinthe de couloirs — ceux de l'ancien palais d'hiver des tsars devenu musée, l'Ermitage. À l'intérieur, des milliers d'objets disant l'histoire de la Russie. Histoire que raconte ce ballet baroque qui a exigé, de la part de ses 800 acteurs, des mois de répétitions — afin qu'une fois le « Ça tourne ! » lancé, rien ni personne ne trébuche. Impressionnant. Et magnifique.

**COMÉDIE DRAMATIQUE** ★★½  
**ALL I WANT**  
(V.F. : L'APPRENTISSAGE)  
De Jeffrey Porter. Avec Elijah Wood, Franka Potente, Mandy Moore. Sortie : 16 sept. (VHS et DVD angl./fr.)

LE TITRE ORIGINAL DE *All I Want* était *Try Seventeen*. Plus intrigant et plus (im)pertinent. Elijah Wood y laisse tomber ses oreilles de Hobbit pour endosser le rôle de Jones Dillon, un garçon de 17 ans qui rêve de devenir écrivain. Dans ce but, il s'inscrit dans une université loin de chez lui et s'installe dans une maison de chambres où il fera quelques rencontres marquantes. Entre autres, une jeune actrice qui ne cache pas son intérêt pour lui et, surtout, une photographe un peu plus âgée qui, elle, ne voit en lui qu'un charmant voisin. Lui, voit pas mal plus en elle. « Try seventeen ! » aurait-il envie de lui dire ou, au moins, de lui faire comprendre. Il prendra les moyens qu'il faut en ce sens. Le hic : si certains moments sont charmants, en général, l'immaturité du personnage n'est pas servie par le scénario — qui pêche par... disons, immaturité.

**EN DVD** ★★★★★  
**SLEEPING BEAUTY — SPECIAL EDITION**  
Film d'animation de Clyde Geronimi.

POUR LA PREMIÈRE FOIS et pour un temps limité, *La Belle au bois dormant* vient faire son nid sur DVD. Une édition spéciale du troisième long métrage d'animation sorti des studios de l'oncle Walt, qui comprend deux disques. Sur le premier, le film dans une version restaurée à l'ordinateur, image après image. Beau travail. Un bémol toutefois : alors qu'en version originale, la production peut être, au choix, vue en format *widescreen* ou *pan-and-scan*, elle n'est offerte qu'en version plein écran dans sa traduction française. Un bémol qui enfle en arrivant sur le deuxième disque, celui des suppléments (composés de documentaires et de jeux) — présentés en anglais seulement. Difficile pour nos petites puces de comprendre les instructions permettant à Philip de sauver Aurora et les questions aidant la jeune spectatrice à découvrir à quelle princesse « disneyenne » elle ressemble le plus.

## CÉLÉBRITÉS...



**55e anniversaire de mariage**  
(le 11 septembre 1948)

**Paulette Major et Paul-Émile Quintal**  
Félicitations pour toutes ces belles années de bonheur et d'amour!  
Vos enfants, Jean, Lise, Ginette, Diane, François et Luc. Vos nombreux petits-enfants et votre arrière-petit-fils.



**60e anniversaire de mariage**  
(le 3 juillet 1943)

**Simone Robichaud et Jean-Paul Tardif**  
Félicitations! Que la santé et le bonheur vous accompagnent.  
Mariette et ses enfants, Michel, Pierre, France, Monique, Manon, Josée et Martine.



**50e anniversaire de mariage**  
(14 septembre 1953)

**Marcelle Perreault et Gilles Charette**  
Félicitations et Bravo!  
Les enfants et les petits-enfants

DANSE

## Danse macabre et couples en péril

STÉPHANIE BRODY  
collaboration spéciale

EN DÉBUT DE SAISON, la série « Danse buissonnière » de l'Espace Tangente plonge dans l'univers de jeunes chorégraphes, récemment diplômés des écoles de danse. Cette année, les six chorégraphes à l'affiche présentent tous une signature originale et personnelle, mais certains se démarquent nettement du lot.

Le coup de coeur de la soirée revient à Amélie Lévesque-Demers, avec *Libelloula in Utero* : 15 danseuses, 15 petites filles aux allures de mortes-vivantes dans leur robe-linceul blanche. Lévesque-Demers réussit avec brio à structurer cette masse mouvante et grouillante pour assurer un maximum d'impact grâce à des jeux de canons, de cascades et de rafales. Une ombre au tableau : un léger manque d'espace scénique qui restreint parfois certains effets. La gestuelle très physique des danseuses, tout en va-et-vient et en mouvements amples et balayants, provoque, à la longue, une sorte de roulis qui emporte le spectateur dans le tourbillon de cette délicieuse danse macabre.

### Jeux de chat et de souris

Autre rencontre marquante : celle d'un couple en crise, imaginé avec humour et tendresse par Marie-Josée Lareau. La chorégraphe exacerbe les jeux de chat et de souris entre un homme blasé et sa femme, découragée par son manque d'intérêt. Dans un style danse-théâtre à la gestuelle évocatrice et originale, Lareau laisse la femme se décomposer au point de fondre littéralement sur le sol, tandis que son homme, pris de spasmes, reste figé sur place. Et lorsque sonnera l'heure du combat, le compte sera zéro à zéro.

La soirée débute par un exercice de voyeurisme, gracieuseté de Ségolène Marchand, formée à l'université de Paris 8, en France. Marchand et sa complice, Gaël Bescond, sont enfermées individuellement dans deux cubes de toile. Les spectateurs ont tout le loisir de circuler autour de ces « cages » pour admirer les demoiselles qui s'y prêtassent. Le but de l'exercice : créer un lieu d'intimité, d'exhibition, s'affirmer en rapport à soi-même et au public. Ce jeu n'est certes pas nouveau dans les annales de la danse, mais à mesure que les deux danseuses filiformes s'étirent et conquièrent leur espace, le parfait synchronisme de leurs mouvements donne lieu à d'intéressants effets de miroir qu'il est donné d'admirer sous différents angles.

*Buisson et autres nouvelles*, de Marie Béland, foisonne d'idées, mais il faudrait élaguer quelque peu. Le pouls très percussif de l'oeuvre, tant dans la gestuelle que dans la musique en direct, rappelle de façon amusante l'univers de la *beat generation*.

Malgré un début cocasse, *Brenda et Brendon*, ou les amours de deux robots, de Manuel Roque, se perd vite en cabotinage. Cela dit, la demoiselle juchée sur un escabeau, avec ses airs d'imbécile heureuse, vaut à elle seule le déplacement.

La dernière oeuvre au programme, *Blou take too*, d'Élodie Lombardo, se joue du spectateur par un intéressant revirement de situation mais se perd en temps morts, malgré un déstabilisant mélange de douceur et d'agressivité.

Une cuvée 2003 à suivre...

DANSE BUISSONNIÈRE. Chorégraphies: Manuel Roque, Élodie Lombardo, Ségolène Marchand, Amélie Lévesque-Demers, Marie Béland et Marie-Josée Lareau. À l'Espace Tangente, 840, rue Cherrier, aujourd'hui, à 16h.

## SPECTACLES

### Cinéma indépendants

À CINQ HEURES DE L'APRÈS-MIDI (PANJEASR)  
Ex-Centris (salle Fellini): 14h30, 17h, 19h15, 21h30.

AMERICAN SPLENDOR  
Cinéma du Parc (1): 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

COEUR DES HOMMES (LE)  
Cinéma Beaubien: 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30.

COOL AND CRAZY (HEFTIG OG BEGESTRET)  
Cinéma Parallèle: 17h05.

CUCKOO (THE)  
Cinéma du Parc (2): 17h15, 21h15.

GAZ BAR BLUES  
Cinéma Beaubien: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45.  
Ex-Centris (salle Cassavetes): 14h, 16h30, 19h, 21h20.

GRANDE SÉDUCTION (LA)  
Cinéma Beaubien: 13h45, 16h15, 19h, 21h15.

HAPPY TOGETHER  
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30.

HARMONISTS (THE)  
Cinéma ONF: 18h30.

MONSIEUR suivi de IL ÉTAIT UNE FOIS... LE QUÉBEC ROUGE  
Cinéma Parallèle: 15h, 19h10, 21h15.

NOWHERE IN AFRICA  
Cinéma du Parc (3): 15h.

PORTES TOURNANTES (LES)  
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra): 20h30.

RIVERS AND TIDES  
Cinéma du Parc (2): 15h, 19h15.

STUDIPIDITY  
Cinéma du Parc (3): 17h40, 19h15, 21h.

VIVRE EN SOLO  
Cinéma ONF: 17h, 19h.

### Danse

TANGENTE (840, Cherrier)  
Danse Buissonnière avec Marie Béland, Marie-Josée Lareau, Amélie Lévesque-Demers, Élodie Lombardo, Ségolène Marchand et Manuel Roque: 16h.

### Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)  
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. Viviane Hagner, violoniste, Variations sur un thème de Tchaïkovsky (Arensky), Concerto pour violon, Francesca da Rimini et Ouverture 1812 (Tchaïkovsky): 14h30. Dimanches en musique. (Rencontre du public avec les musiciens: 13h30 - Piano Nobile.)

### Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine E.)  
*Hamlet*, de William Shakespeare. Texte français de Jean-Michel Déprats. Mise en scène de Patrice Caulier et Moshe Leiser: 19h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)  
*La Ménagerie de verre*, de Tennessee Williams. Mise en scène de Françoise Faucher. Trad. de René Gingras. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, Saint-Denis)  
*Blue Bayou, la maison de l'étafon*, de Reynald Robinson. Mise en scène d'Éric Jean. Production du Théâtre les gens d'en bas: 20h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)  
*Menteur*, de Yannick Jaulin: 20h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)  
*Henri & Margaux*, de Daniel Brière et Evelyne de la Chenelière. Production du Nouveau Théâtre expérimental. Du mar. au sam., 20h30.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)  
*L'Inoublié ou Marcel Pomme-dans l'eau*, de Marcel Pomerlo. Coproduction du Théâtre Momentum et du Théâtre de la Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

ARGGL! (514) 585-5412  
*Beauté intérieure, balade urbaine*, de Olivier Choinière: entre 19h et 23h (départ toutes les 15 minutes). Du mar. au sam.

THÉÂTRE DU CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine)  
*No More Raisins, No More Almonds*, de Batia Bettman. Mise en scène de Bryna Wasserman: 19h.

### Variétés

CABARET DU CASINO  
*Il était une fois... un Cabaret*, de Sophie Nolet. Du mar. au jeu., 13h30.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)  
Les Pics à Pioche: 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, Saint-Denis)  
Alain Caron et Paul Brochu: 22h.

P'TIT BAR (3451, Saint-Denis)  
Thierry Fortuit chante Brel: 21h.

QUAI DES BRUMES (4481, Saint-Denis)  
Ensemble Jean-Félix Mailloux: de 17h à 19h; DJ Alexander: 21h.

MAISON DU JAZZ (2060, Aylmer)  
Michelle Sweeney: 20h30.

## VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le!  
La Presse

tous les dimanches dans La Presse  
Composez le (514) 285-7274  
appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363



## Leo et Gwen en tournage

Le tournage du film *The Aviator*, de Martin Scorsese, bat son plein à Montréal depuis le 7 juillet et les premières images nous ont été acheminées cette semaine. Leonardo DiCaprio (à gauche) y incarne le pilote milliardaire et producteur de films Howard Hughes. Gwen Stefani (à droite) joue Jean Harlow, une des nombreuses conquêtes de Hughes. Le film raconte la vie de Hughes dans les années 30 et 40. Cette semaine, l'hôtel de ville de Montréal a été réquisitionné pour les besoins du tournage.

# Les contemplations de Philippe Noiret

CHANTAL GUY  
collaboration spéciale

**Remercions le producteur Roger Frappier d'avoir profité du passage de Philippe Noiret pendant son tournage au Québec l'an dernier pour le convaincre d'offrir au public québécois quelques représentations de sa lecture des *Contemplations* de Victor Hugo. Un grand succès en France, où les lectures publiques ont été remises au goût du jour par des comédiens comme Fabrice Luchini et Sami Frey.**

Philippe Noiret a sa petite idée sur la renaissance de ces soirées de lecture. « Je crois que les gens ressentent le besoin de se replonger et de réécouter une belle langue, de passer un moment avec de grands auteurs, si ce n'est des génies », dit-il avant de poursuivre en souriant : « Ils ont envie de se laver un peu de la médiocrité et de la vulgarité contemporaine qui atteint quand même des sommets. Mais de ce côté-là, on n'est jamais déçu. Parce qu'on n'arrête pas le progrès non plus... dans la décadence. Donc, on a encore de beaux jours devant soi, en particulier via cette maudite télévision. »

Comme Victor Hugo, il est père d'une fille et ne peut que comprendre la douleur de l'écrivain qui eut le malheur de perdre la sienne, Léopoldine, dont le tombeau sépare en deux parties, « Autrefois » et « Aujourd'hui », *Les Contempla-*

*tions*, une oeuvre considérée comme le chef-d'oeuvre du poète. Philippe Noiret affirme ressentir une parenté avec la révolte du Hugo des dernières années et se dit plus conscient qu'avant des injustices du monde. « J'ai quand même connu la guerre, rappelle-t-il, mais je n'ai pas beaucoup souffert, puisque ma famille a été relativement épargnée. Mais j'ai vécu ça quand même. J'avais 9 ans en 1939, et 12 ans quand j'ai vu les Allemands arriver à Toulouse avec leurs chars et leurs drapeaux à croix gammée. Et puis la suite, hein... parce qu'on ne savait pas tout. On ne savait pas le pire. On l'a appris après, avec la découverte des camps dont on ne savait rien. Ça m'a marqué, mais il y a eu l'après-guerre, une période d'euphorie. Vous imaginez ce que c'était que « la libé » à 15 ans ? Les notions d'injustices, sociales ou autres, ce n'était pas des choses qui me frappaient à ce moment-là. C'était la liberté retrouvée. »

Il confesse avoir été surtout préoccupé par son métier par la suite. « Mais il arrive un moment dans votre vie où le métier n'est plus toute la vie. Et l'on redécouvre — un peu tard peut-être en ce qui me concerne — les injustices. Bien sûr, on ne peut être que révolté. En même temps, j'ai un grand sentiment d'impuissance, de découragement, parce que je ne vois pas comment les choses pourraient changer. » Puis il ajoute, avec un triste sourire : « Je ne crois pas à la Révolution. »

On a envie d'établir une parenté entre les airs de patriarce que Hugo et Noiret partagent au même âge de leur vie. Le comédien estime d'ailleurs que cette lecture des *Contemplations* est « venue en son

temps ». « Je n'aurais pas pu dire ces poèmes plus jeune. On a besoin de la vie, de ce qu'elle vous a apporté pendant 50 ou 60 ans pour pouvoir rendre ça. Sinon, on peut le faire quand même, mais on l'interprète, on l'imagine. Tandis que quand on arrive à la fin de sa vie, la vie vous a fait connaître à peu près tout ce qu'un homme peut connaître, autant dans le bon, le léger, le doux, que le douloureux. » Quoi qu'il en soit, il a toujours été conscient de la « brièveté de la situation », dit-il métaphoriquement pour parler de la mort, une idée qui le hante depuis longtemps, de son propre aveu. « Vaut mieux faire ça parce que sinon, on se flingue tout de suite. J'ai eu conscience de ça très tôt, très vite. Ce qui va avec ce goût de prendre le bon côté des choses, et d'être attentif à jouir de tout ce qui nous est donné. Et par là même d'être conscient des privilèges dont j'ai profité, le fait de faire le métier que j'ai choisi, d'y connaître une certaine réussite. Tout ça m'est apparu très vite comme quelque chose de très exceptionnel. »

Philippe Noiret compare Victor Hugo à un monument que plus personne ne remarque. Craint-il lui-même d'être traité de la sorte du fait de sa longue carrière ? Pas vraiment, mais le fait de jouer ici au Monument-National l'a bien fait rire. « Vous savez qu'au Japon, il y a de vieux artistes qu'on protège comme un patrimoine ? On les appelle des « trésors vivants ». Ça, ça me plairait bien. C'est flatteur, et en même temps, on n'y est pas pour grand chose. »

*LES CONTEMPLATIONS*, de Victor Hugo, lu par Philippe Noiret, au Monument-National jusqu'au 21 septembre.

## La Presse

### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>MAXIMUM</b>	Plutôt nuageux en matinée, quelques averses en après-midi. Probabilité de précipitations: 40 %. Vents légers.
	<b>27</b>	
<b>CETTE NUIT</b>	<b>MINIMUM</b>	Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40 %.
	<b>17</b>	
<b>DEMAIN</b>	<b>MAX/MIN</b>	Nuageux avec averses. Probabilité de précipitations: 60 %.
	<b>26/15</b>	
<b>MARDI</b>	<b>MAX/MIN</b>	Nuageux avec averses. Probabilité de précipitations: 60 %.
	<b>24/12</b>	

### QUÉBEC

**AUJOURD'HUI**  
Ciel variable. 26/16.

**DEMAIN**  
Nuageux avec averses. 25/12.

### OTTAWA

**AUJOURD'HUI**  
Nuageux avec averses. 24/16.

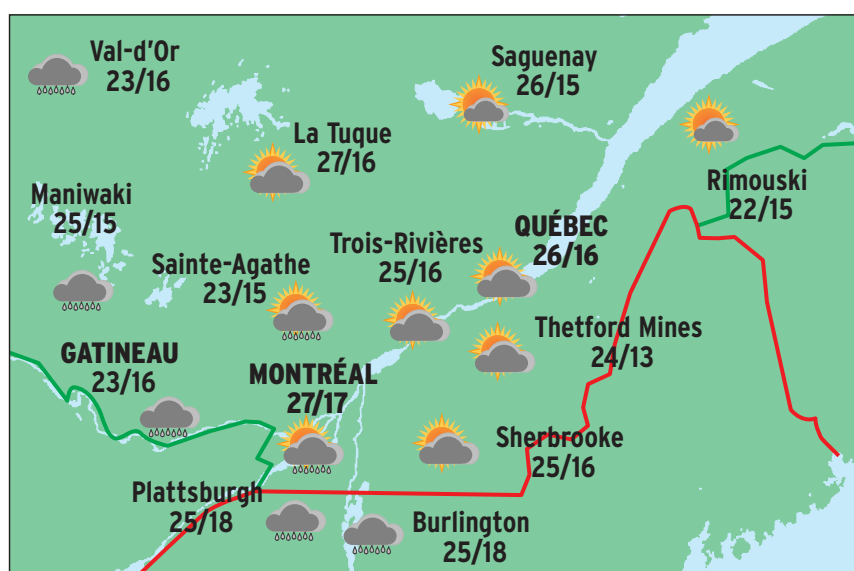
**DEMAIN**  
Plutôt nuageux avec quelques averses. 25/11.

### TORONTO

**AUJOURD'HUI**  
Plutôt nuageux avec averses isolées. 24/18.

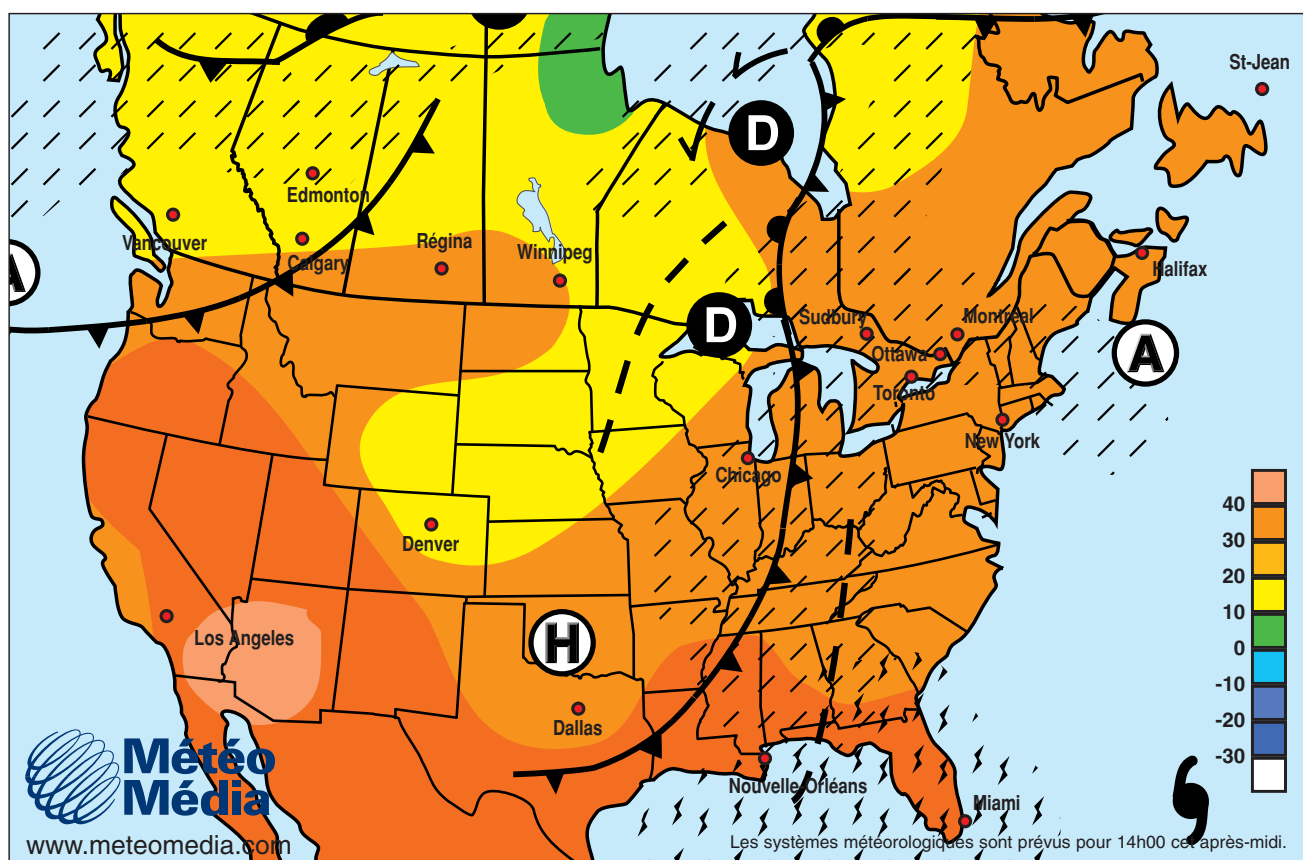
**DEMAIN**  
Nuageux avec averses. 25/13.

### PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
<b>AUJOURD'HUI</b> Généralement ensoleillé. 21/13.	<b>AUJOURD'HUI</b> Ciel variable. 17/13.	<b>AUJOURD'HUI</b> Généralement ensoleillé. 27/13.	<b>AUJOURD'HUI</b> Généralement ensoleillé. 20/12.
<b>DEMAIN</b> Nuageux avec faible pluie. 22/9.	<b>DEMAIN</b> Plutôt nuageux avec quelques averses. 19/8.	<b>DEMAIN</b> Plutôt nuageux avec quelques averses. 24/9.	<b>DEMAIN</b> Plutôt nuageux avec quelques averses. 19/10.

### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



www.meteomedia.com  
Les systèmes météorologiques sont prévus pour 14h00 cet après-midi.  
©Services Commerciaux MM 2003

### L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

<b>TEMPÉRATURE</b>	<b>MAX</b>	<b>MIN</b>	<b>FACTEUR HUMIDEX</b>	<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b>					
Hier	26	15	Aujourd'hui	32	6h31	19h08	20h57	10h28	
Normales du jour	20	10	<b>INDICE UV</b>	Bas					
Auj. l'an passé	27	13	Aujourd'hui	Bas	Durée totale du jour: 12h37				
<b>RECORDS</b>	Plus haut maximum: 29 en 1993		<b>PRÉCIPITATION</b>	Hier	0 mm				
Plus bas minimum	3 en 1986					18 sept	26 sept	2 oct	10 oct

### AU PAYS

	<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>DEMAIN</b>
Calgary	Variable	17/4 Averses
Charlottetown	Ensoleillé	24/14 Variable
Cornwall	Averses	27/16 Averses
Edmonton	Averses	17/3 Variable
Frédéricton	Ensoleillé	27/12 Variable
Halifax	Ensoleillé	25/12 Variable
Iqaluit	Variable	9/3 Variable
Moncton	Ensoleillé	26/12 Variable
Régina	Beau	20/5 Soleil
Rouyn-Noranda	Averses	23/15 Averses
Saint-Jean	Ensoleillé	21/14 Variable
Saskatoon	Éclaircies	18/7 Beau
Sudbury	Pluie	20/15 Averses
Thunder Bay	Nuageux	17/7 Variable
Vancouver	Variable	17/11 Variable
Victoria	Variable	17/8 Variable
Whitehorse	Nuageux	2/-2 Averses
Windsor	Variable	26/17 Averses
Winnipeg	Averses	18/6 Variable
Yellowknife	Éclaircies	8/2 Nuageux

### LE MONDE

	<b>AUJOURD'HUI</b>
Amsterdam	Soleil 19/8
Athènes	Éclaircies 28/19
Beau	26/20
Berlin	Nuageux 20/10
Bruelles	Soleil 20/8
Buenos Aires	Nuageux 10/7
Lisbonne	Beau 32/21
Londres	Éclaircies 24/13
Los Angeles	Variable 26/17
Madrid	Soleil 31/17
Mexico	Nuageux 24/13
Moscou	Éclaircies 16/10
New Delhi	Nuageux 35/28
New York	Orages 25/20
Paris	Soleil 22/11
Port-au-Prince	Beau 34/25
Rio	Pluie 21/18
Rome	Beau 21/15
Tokyo	Beau 29/25
Washington	Beau 26/20

### AU SOLEIL

	<b>AUJOURD'HUI</b>
Acapulco	Orages 32/25
Atlantic City	Orages 25/19
Boston	Nuageux 23/17
Cancun	Beau 36/25
Cape Cod	Nuageux 23/17
Daytona B.	Orages 30/21
La Havane	Orages 32/24
Honolulu	Beau 31/25
KeyWest	Orages 32/27
Kenebunk Pt.	Beau 23/15
Miami	Orages 31/25
Myrtle B.	Beau 28/21
Niagara F.	Variable 24/19
Old Orchard	Beau 23/15
Orlando	Orages 31/22
Palm Springs	Soleil 40/26
Tampa	Orages 32/22
Virginia B.	Beau 27/20
W. Palm B.	Orages 31/24
Wildwood	Orages 25/19